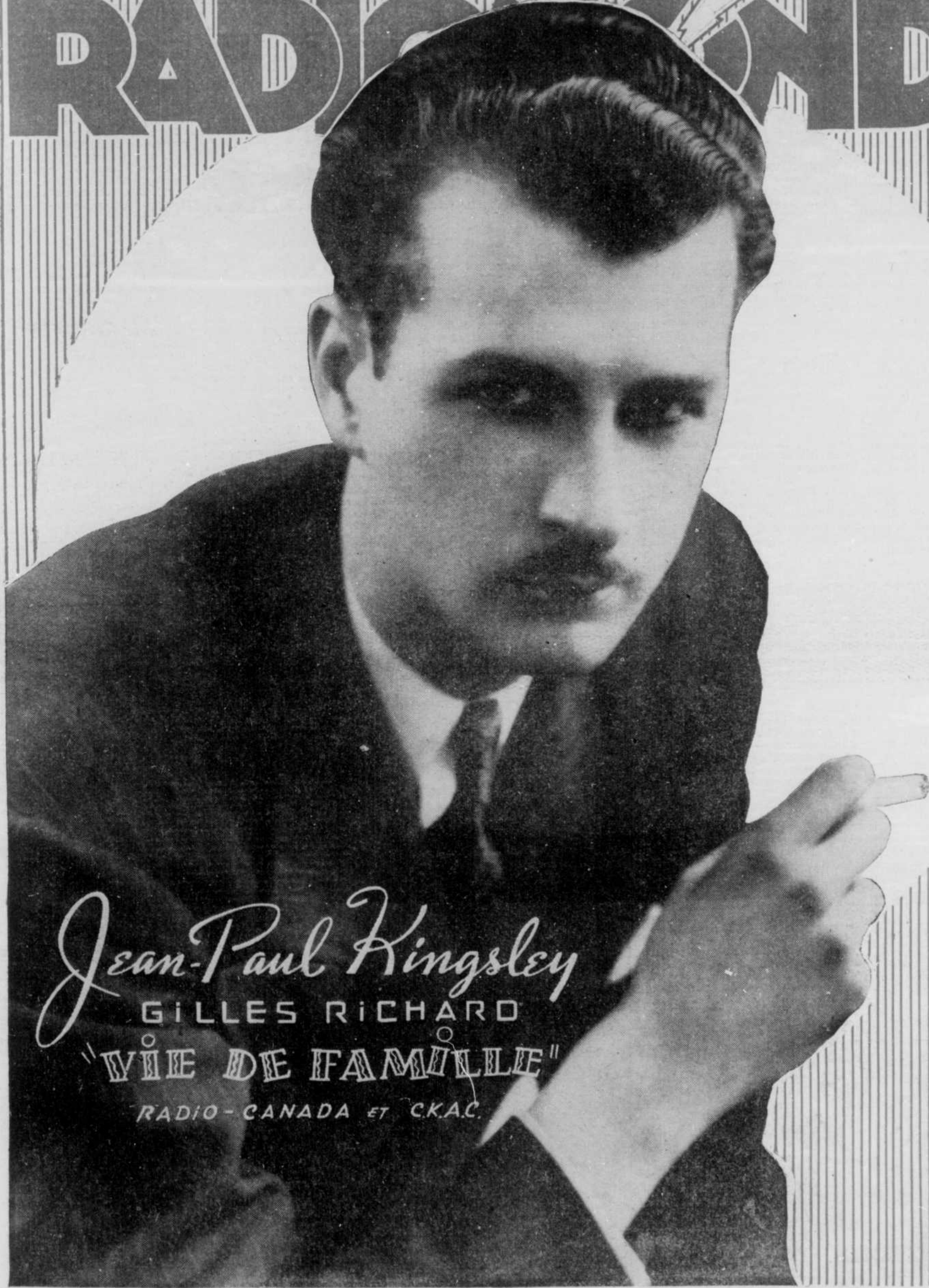


RADIO-CANADA



Jean-Paul Kingsley
GILLES RICHARD
"VIE DE FAMILLE"
RADIO-CANADA ET CKAC

Les indiscretions



essentielles de la jeunesse : l'enthousiasme et l'indignation".
Tout cela dans une simple signature ? Diable, chère madame, vous êtes rudement experte !

En ce qui concerne l'écriture de la star de cinéma Michèle Morgan, la même Mme de Mysore nous révèle que "Mlle Morgan possède un sens artistique très développé, mais qu'elle n'a ni prétention, ni fatuité... La pente douce de l'écriture indique, d'autre part, une nature gentille, douce et confiante: Mlle Morgan ignore sans aucun doute, la méchanceté et la jalousie, même vis-à-vis des camarades ou des rivales... Au demeurant, elle est sentimentale et aussi faite pour aimer les choses, les bêtes et les gens, qu'elle est peu douée pour haïr".

La graphologie est assurément une science renversante...

L'excellent hebdomadaire français, "Four la Victoire", publié à New-York, nous apprend la mort du célèbre caricaturiste Albert Guillaume.

Fils de l'architecte Edmond Guillaume, à qui l'on doit la restauration du Louvre et des Tuileries, Albert Guillaume s'était créé une réputation d'humoriste par ses dessins publiés dans "Les Annales" et l'"Almanach Vermot". Il était aussi collaborateur du "Journal" et de "Gringoire". Il est mort à Faux, en Dordogne, à l'âge de 69 ans.

Suivant l'appréciation du journal new-yorkais, "Albert Guillaume s'était fait connaître par ses caricatures du monde bourgeois. Il exposait au Salon des Artistes Français" et au "Salon des Humoristes". Il illustra une multitude de livres et publia l'"Almanach Guillaume" et publia une série de livres de caricatures "Les Bons Hommes". Il excelle surtout, après l'autre guerre, à peindre les "nouveaux riches".

L'Opéra-Comique de Paris vient de créer une oeuvre de Paul Le Flem, professeur à la Schola Cantorum. Cette oeuvre s'intitule "Le Rossignol de Saint-Malo".

Le livret est de Jean Gaudrey-Réty. La mise en scène est de Jacques Rouché et les décors de Pierre Nourry.

"Le Rossignol de Saint-Malo" s'inspire d'une vieille chanson bretonne du treizième siècle.

Gratien Gélinas a réussi un tour de force peu ordinaire : celui de nous intéresser avec une comédie de Molière à la radio.

Mais il faut dire que Gratien Gélinas avait préparé son affaire de longue main (si je puis m'exprimer ainsi). C'est un homme qui ne laisse rien au hasard.

La trouvaille de la soirée fut évidemment d'avoir fait intervenir Fridolin dans le spectacle. C'est en quelque sorte l'inimitable Fridolin qui a présenté Gratien Gélinas et,

par la même occasion, Molière. Le grand mérite de Gratien Gélinas est d'avoir compris son

plus exacte tradition moliéresque, mais accentués d'une juste fantaisie, étaient l'oeuvre d'une dessinatrice de grand talent Marie-Laure Cabana. La maison Ponton, sous la direction de l'ami Authier, avait vu à la confection de ces costumes très réussis.

Paul Charpentier a fait une courte apparition aux "Joyeux Troubadours", cette semaine. Il est venu rendre visite à ses anciens camarades.

Comme il était dans le studio, au moment de l'émission, on lui fit lire les commerciaux et faire la présentation.

de l'ouvreuse

celui qui convenait le mieux à la nature de Gratien Gélinas. Il l'a joué avec entrain, avec cette volubilité à l'emporte-pièce qui est la caractéristique de Scapin.

Dans la scène de la bastonnade, au troisième acte, alors que Géronte est dans un sac et que Scapin imite divers personnages afin de l'effrayer, Gratien Gélinas nous a émerveillés par la souplesse avec laquelle il a su changer sa voix.

Il demeure de cette représentation radiophonique des "Fourberies de Scapin" que Gratien Gélinas a obtenu son but : faire rire et faire comprendre que Molière est accessible à tous les publics.

L'un des agréments de la première du Radio-Théâtre Lux Français était sans contredit la présentation avec costumes.

Ces costumes, conçus dans la

On devine la chaleureuse réception accordée à Paul Charpentier. L'excellent "jeune premier" était plus en forme que jamais, et de fort joyeuse humeur.

Les personnes qui sont allées au Saint-Denis entendre "Un Homme et son Pêché" n'ont pas été sans remarquer l'excellence du son.

Un nouveau système de microphones a été installé dans la rampe et l'on peut dire que ce système est parfait, car les voix sont aussi naturelles que possible. Il n'y a pas un seul mot de perdu.

Les artistes français qui viennent en vedette au Saint-Denis doivent arriver incessamment. Ce sera tout d'abord Louis Verneuil et Vera Korène. Puis Victor Francen, qui dirigera personnellement les répétitions de "Cyrano de Bergerac". Enfin, viendront le grand

comique Charles Dechamp, Fernande Albany et Marcel Chabrier.

"La Vie Commence Demain" a commencé hier, c'est-à-dire lundi. Le texte de cette émission est dû à Mme Françoise Loranger-Simard qui n'est pas une nouvelle venue à la radio. Après avoir été la secrétaire de Robert Chécquette, Mme Loranger-Simard écrit, en collaboration, les textes de "Ceux qu'on aime". Elle vole maintenant de ses propres ailes et nous lui souhaitons tout le succès qu'elle mérite.

Henry Deyglun a de véritables trouvailles dans "Marius, Olive et Cie". Après avoir envoyé ses personnages dans la stratosphère (il s'agissait d'un rêve, évidemment), il a fait incendier leur cabaret: ce qui a donné lieu à des scènes très cocasses, surtout pour le règlement des assurances.

Il faut dire que Deyglun, originaire de la Provence, connaît fort bien le pays dont il parle et c'est pourquoi il donne à ses personnages des répliques si savoureuses.

Le thème de "Marius, Olive et Cie" a été composé par André Durieux sur un poème de Deyglun. La musique est vive, entraînante, et les mots s'y adaptent à la perfection.

Un chanteur, devenu boxeur (ce sont des choses qui arrivent) a reçu, ces jours derniers, un direct en pleine figure.

Il aurait pu chanter, comme Des Grieux :

"En fermant les yeux,
[Je vois, ô joie,
"Trente-six chandelles!"

L'OUVREUSE

La brillante accordéoniste Emélie Heyman adore les bêtes. Elle possède la plus effarante collection d'oiseaux, de chats, et de chiens.

Mais elle adore aussi jardiner et, dans son potager, à Ville Saint-Laurent, elle cultive des tomates dont les proportions sont exceptionnelles.

Notre confrère Rob a fort justement noté la finesse et l'esprit de Jovette Bernier dans son émission "Comme tout le monde". Et il a aussi souligné, avec raison, que le texte de Jovette sortait de l'ordinaire, s'adressant à un auditoire d'adultes pour enfin leur faire goûter ce sel gaulois si rare dans nos menus radiophoniques.

Madame de Mysore qui étudie l'"Ame de l'Écriture" dans le journal "Pour la Victoire" nous donne l'analyse graphologique de la signature du célèbre auteur dramatique, Henry Bernstein.

"Ce que montre le mieux la signature de M. Bernstein, écrit Madame de Mysore, c'est la vigueur; l'homme est fort, c'est un lutteur, que rien n'a pu et ne pourra abattre. Il est sûr de lui, à tel point qu'il en est orgueilleux et porte son orgueil ouvertement comme un panache. Il est aussi courageux, et ne s'attaquera jamais, par respect de lui-même, qu'à des puissants. Mais, au risque d'étonner ceux qui se rappellent ses succès théâtraux d'avant la guerre de 1914, j'affirme surtout qu'il est jeune de corps et d'esprit, car il a gardé intactes ces qualités

Salle à manger: Plateau 0704
Cuisine: Harbour 0746

"Le rendez-vous des artistes"

RESTAURANT FRANÇAIS
Chez Stien

Cuisine française - Tables d'hôtes - Tables séparées
Salons privés.
Bières et vins de choix ainsi que fines liqueurs.

505 est, Dorchester, Montréal (coin Berri)

Produits de Beauté • Maquillage

Profiter de notre offre spéciale

Suzanne Morand

pour un temps limité

- Un pot de crème aux concombres
- Un flacon de "Ne Me Die Pas Non"

Suzanne Morand

Seulement: Un dollar vingt-cinq.
CHAMBRE 615 1410, RUE STANLEY MARquette 8546
SERVICE - A -



Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**
Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est **LÉGER**

LA LAGER

Frontenac 'Bleue'

Le seul périodique consacré

exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Une mention spéciale doit être faite de l'émission "Sérénade pour cordes" que dirige le jeune chef d'orchestre Jean Deslauriers.

La soliste de lundi dernier était Muriel Birkhead, soprano américaine âgée de 24 ans, qui chante aussi bien en français qu'en anglais. Lundi soir prochain, Muriel Birkhead chantera "La fille aux cheveux de lin" de Claude Debussy.

● La fête du Travail a été un repos pour les travailleurs, en général, sauf pour les artistes de radio qui en ont mis un bon coup, ce jour-là.

● Nous avons cueilli cette "demande de mariage" dans un ancien hebdomadaire humoristico-sentimental dont les petites annonces favorisent les rencontres d'âmes-soeurs:

"Jeune sportsman, 28 ans, brillantes relations, fervent automobiliste, sans fortune, mais avec espérance, épouserait demoiselle ou veuve entre 30 et 60 ans."

Entre trente et soixante ans, il y a vraiment de la marge! C'est ce que l'on pourrait appeler, en faisant un mauvais à-peu-près... la marge nuptiale!

● Un acteur qui passe pour être la distraction même et n'avoir aucune mémoire a tracé, avec des cailloux blancs, dans le jardin de sa villa d'été, cette belle devise:

— Je me souviens!

● L'ancien premier ministre du Canada, le vicomte Bennett, de retour au Canada après un séjour de trois ans en Angleterre, a déclaré aux journalistes qu'il avait beaucoup souffert du mal du pays.

On pourrait dire, comme Gêronte dans les "Fourberies de Scapin":

— Mais que diable allait-il faire en Angleterre?

● Un quotidien montréalais publie un compte rendu d'"Un homme et son péché", avec comme voisinage: "Le vestiaire des pauvres tiendra un grand bingo." Ne pas confondre!

● Nous avons lu dans un journal du matin cette appréciation anonyme de la pièce de Claude-Henri Grignon: "C'est une oeuvre pour auditoires populaires, ce qui ne veut pas dire qu'elle soit un vulgaire mélodrame."

Pardon, monsieur, un mélodrame n'est jamais vulgaire. Vive le mélo où Margot a pleuré!

● Comme quoi, il faut apprendre l'anglais. Sur la Côte d'Azur, l'humoriste Tristan Bernard a relevé l'affiche suivante:

— Monsieur Lavotory, coiffeur!

● C'est un annonceur qui semblerait doué de la manie de faire des calembours. A la vérité, il ne fait pas exprès. Il est incorrigible sans le savoir.

L'autre jour, il disait:

— Prenez le tonique Machin, le tonique qui ne cesse de faire des adeptes. L'essayer, c'est l'adopter!

● Nous signalons à l'amabilité de nos lecteurs le cas d'un "petit coeur de 16 ans". Il s'agit de Bernadette Gélinas, de Sainte-Flore (Saint-Maurice) qui vient d'écrire une gentille lettre à un poste montréalais pour demander l'envoi d'un ou deux romans. Elle trouve l'hiver bien long et voudrait se distraire en lisant.

● Le chanteur "romantique" Robert L'Herbier a déjà reçu des centaines de demandes pour sa photo. — Robert, comme dit la chanson, prends garde à toi!!

Le Directeur, le personnel et les collaborateurs de "Radiomonde" prient leur camarade, Marcel Gagnon, d'accepter leurs sincères condoléances à l'occasion de la perte de son père, le Dr Eugène Gagnon, décédé la semaine dernière.

André Durieux et ses Mousquetaires

Radio-Canada annonce l'inauguration, le mardi, 15, d'un music-hall de l'air sous la rubrique "André Durieux et ses mousquetaires". Les auditeurs qui connaissent Durieux et ses collaborateurs peuvent se faire une idée du genre de musique que l'on entendra ainsi le mardi soir et le jeudi soir, à sept heures quarante-cinq. Musique populaire française et musique populaire canadienne, voilà en quoi consistera surtout le programme de Durieux. Mais là où il devient également intéressant, c'est par l'engagement de José Delaquerrière, chanteur et chansonnier dont on connaît le vaste répertoire. D'autres artistes viendront se joindre à cet intéressant groupe au cours de cette saison de music-hall. On peut s'attendre à de l'inédit, à de la variété et à de l'originalité.

La Fiancée du Commando

Des scènes d'actualité dans l'atmosphère du pays breton

Les auditeurs qui ont suivi le nouveau roman de Radio-Canada, "La Fiancée du Commando" se sont sans doute souvenus de la chanson de Botrel, "Les Loups bretons" par l'attitude de courage, de tenacité de fierté, par l'esprit de foi des personnages évoqués. Ils ont retrouvé dans ce jeune et brave officier de l'expédition de Dieppe, Pierre Cadoret, le parent des DuGuesclin, des "Terreneuvas", des rudes gars chantés par Loti, par LeBraz, par Botrel.

"Les loups bretons... grinçaient des dents", c'est le commandant Malo dont le rôle a été confié à Pierre Durand, lui-même du pays celtique, un combattant de la première grande guerre. La composition du personnage, a-t-on écrit à Radio-Canada, laisse deviner ses ascendances raciques. Il est du pays de Nantes. Il habite le Canada depuis nombre d'années. Il fut du Théâtre National à Montréal et de plusieurs autres sociétés dramatiques.

Les autres interprètes de ce radio-roman sont Gisèle Schmidt, la douce et vaillante Josseline, Maubourg, cette bonne Annick, — Ma Doué! à l'accent si chaleureusement "pays", Albert Cloutier, l'officier canadien.

La troupe comprend une dizaine d'autres comédiens à savoir Marthe Thierry, Bella Ouellette, Andrée Basillères, Albert Duquesne, Fred Barry, Gaston Dauriac, Camille Ducharme, Miville Couture, Victor Pagé, Pierre Dagenais, etc.

Le directeur est Jacques DesBaïlets qui est revenu récemment de Londres où il a fait partie, comme on le sait, de l'équipe de Radio-Canada à titre d'annonceur et de "réalisateur".



CHARTIER

"BIONDI n'a pas son pareil pour tenir un auditoire en haleine!"

LES TROIS X

Rubric-a-brac Musicale

Chronique Musicale

par Eugène Lapierre D.M.

ANDRÉ VENNAT

Le dieu de la guerre a le bras long. En vingt-quatre heures on nous a appris la mort du premier duc de l'empire, le Duc York, celle du fils du plus grand propriétaire de magasins à rayons du Canada, Mr. T. Eaton de Toronto, enfin celle du fils d'un des plus estimés musiciens et négociants de la métropole, M. Raoul Vennat.

Ce nom de Vennat, décidément, a plus d'un titre à la reconnaissance des Canadiens-Français. Officier français durant la dernière grande guerre, M. Raoul Vennat a son mérite couronné par la Légion d'Honneur. Ce mérite avait déjà été mêlé d'afflictions profondes, puisque la guerre de 1914-18 lui avait ravi un fils, né chez nous et tué en France. André nous était mieux connu. Les confrères du Mont St-Louis ne l'oublieront jamais. Excellent camarade, bon élève, violoncelliste accompli, père de famille heureux et adulé, que de raisons n'avaient-ils pas de rester au milieu des siens?... Il a préféré aller les défendre là-bas; et l'offrande, sans doute, était si belle qu'elle a été acceptée, totale et sans retour!

Nous n'oublions pas de mentionner, dans cet article, après M. Raoul Vennat et la famille immédiate d'André, à qui nous offrons nos profondes sympathies, nous n'oublions pas une particulière citation à l'adresse de Mme Raoul Vennat. On sait trop peu, dans le public, quelle admirable femme d'œuvres elle a toujours été, malgré ses devoirs de mère de famille, malgré ses occupations de négociante intègre et éclairée. Sait-on par exemple que l'Hôpital Ste-Justine a vu le jour chez elle et qu'elle n'a jamais cessé de prêter son concours, même financier, à toutes nos œuvres de charité sans oublier, parfois, les entreprises artistiques d'avant garde? Nous croyons donc, devoir assurer Mme Raoul Vennat de notre sympathie très émue et trop impuissamment compatissante.

EMILIEN ALLARD

Nous renvoyons à la semaine prochaine l'analyse de deux compositions nouvelles, pour orchestre, entendues à la Radio, sous le bâton de M. J.-J. Gagnier. De nouveau nous avons à féliciter l'excellent chef Gagnier de l'intérêt qu'il porte aux jeunes-gens. *Emilien Allard* est de Grand'mère. Il est maître de chapelle et chef de fanfare. Il n'a pas vingt-cinq ans sonnés. Nous regrettons d'avoir à retarder d'une semaine, faute d'espace, l'analyse de ses deux dernières compositions.

L'EXPOSITION DU TRICENTENAIRE DES MISSIONS

On nous prie de communiquer à nos lecteurs la liste des émissions de Septembre, exposant la participation particulière des ordres religieux du Canada aux émissions radiophoniques de l'Exposition. En voici la suite, jour par jour. Elles portent comme titre général "Reflets des Missions". La musique et les sketches ont été réalisés sous la direction générale de M. Ethelbert Thibault, p.s.s. Nous laissons parler ici le directeur de ces programmes. Voici dans quelle circonstance et dans quel esprit ils ont vu le jour.

"A l'occasion du IIIe Centenaire de Montréal, le Comité missionnaire prépare une grande Exposition à la louange de nos fondateurs et de tous nos missionnaires. L'Exposition aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph, du 17 au 27 septembre. Chaque émission de nos programmes en rappellera le souvenir.

"Le triple programme radiophonique, préparé en collaboration par le Comité missionnaire, comprend des sketches et des entrevues. Nous devons ces émissions à la courtoisie de la Société Radio-Canada, du poste CKAC et du poste CHLP.

HORAIRE ET DISTRIBUTION DES PROGRAMMES

- Le numéro d'ordre coïncide avec la date de l'émission.
- 12—CHLP.—7 h. Frères Maristes;
 - 13—CHLP.—7 h. Clercs de St-Viateur;
 - 14—CKAC.—7 h. Pères Eudistes;
 - 15—CBF.—5 h. Pères Blancs;
 - 16—CHLP.—8.15 h. Filles de la Sagesse;
 - 17—CBF.—5 h. Missions Etrangères;
 - 19—CHLP.—7 h. Frères des Ecoles Chrétiennes;
 - 20—CHLP.—7 h. Soeurs de la Providence;
 - 21—CKAC.—7 h. Soeurs Grises de Montréal;
 - 22—CBF.—5 h. Pères Franciscains;
 - 23—CHLP.—8.15 h. Soeurs Grises de la Croix;
 - 24—CBF.—5 h. Clercs de Ste-Croix;
 - 25—CKAC.—7 h. Pères Rédemptoristes;
 - 26—CHLP. 7 h. Pères Jésuites.

Bruits et Sons

CHERS et rares lecteurs, ne vous attendez pas, aujourd'hui, à lire moult "bruits et sons". J'ai été occupé, ces derniers temps, à toute autre chose qu'à recueillir des potins touchant la musique. Au reste, je ne suis pas l'auteur du Baluchon, c'est-à-dire un "surhomme"; je subis, comme le commun des mortels, l'usure du temps. Aussi, vous avouerez-je en toute sincérité que j'ai profité du congé de la Fête du Travail pour réparer mes appendices pluriarticulé préoraux, autrement dit mes antennes. Ces organes appendiculaires, sensoriels d'odorat, de tact et d'ouïe, sont, à la vérité, bien délicats, et il faut de temps à autre, comme on dit en "Canayen" les faire "over-hauler".

Androgyne

Il m'arrive plus souvent qu'à mon tour d'induire le monde en erreur. Par exemple, dans le dernier "Bruits et Sons" je faisais allusion à certaine personne d'un pays lointain, qui viendrait, sur recommandation de notre gouvernement provincial, étudier la musique non pas au "fameux" Conservatoire, mais à certaine Ecole déjà établie. Le nom de cette personne m'était connu, et je l'avais en mémoire tandis que j'écrivais. Et cependant, je lui ai donné par erreur un autre sexe, si bien lorsque la demoiselle s'amènera au Canada, on pourra la croire androgyne. Ce n'est pas un étudiant, mais c'est une élève qui vient chercher sur nos rives le savoir musical.

A propos du Conservatoire, on sait, n'est-ce pas, qu'il occupera un espace à la Bibliothèque Saint-Sulpice, et cela depuis avril dernier, alors que le gouvernement était autorisé par les deux Chambres à acquérir l'immeuble en question. Ce n'est qu'en août dernier que la transaction a été conclue au coût de \$742,006.59. Dans l'acte de vente il est dit que les Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal vendent à Sa Majesté le Roi le lot 738, partie de 741 du quartier Saint-Louis, avec bâtisses, Bibliothèque, rue St-Denis. On peut s'étonner que la transaction ait pris autant de temps à se faire, mais, somme toute, il ne s'agissait que d'une simple formalité, car les travaux de réfection accordés par le gouvernement à l'entrepreneur Leclair, ont commencé dès le printemps dernier. On a même nommé un coordinateur en la personne de M. Casimir Hébert. Que l'on ne voit donc pas dans le retard à bâcler la transaction la raison du silence de nos autorités touchant le Conservatoire; il y a autre chose, et nous le saurons bien l'un de ces jours prochains.

Une Envolee . . .

René-O. Boivin affectionne les querelles du monde musical pour en parler sinon avec malice du moins avec étonnement. Que voulez-vous, lui, homme de théâtre, il feint de croire que la gent théâtrale a le monopole de l'harmonie. Il n'a pas tort, assurément, puisque le théâtre a toujours donné l'exemple de l'accord parfait. Vous êtes-vous déjà introduit dans les coulisses d'un théâtre? Il n'y a pas d'endroit plus harmonieux! On dirait un lac calme comme un miroir; à peine y voit-on parfois une brise légère irriser la surface de l'eau! Tandis que chez les musiciens... Ah! mais, il faut voir ça! M. René-O. a bien raison de s'en prendre à l'élégance rare de sir Thomas Beecham pour les dames (Voir "Radiomonde" du 5 septembre). Ce Beecham est un mauvais

coucheur, et René O. ne le lui envoie pas dire. Dans une envolée de haute littérature, il espère que les musiciens ne seront pas entraînés par l'enthousiasme de certains clans qui veulent avoir l'Anglais sir Thomas ou le Belge Désiré à la tête du Conservatoire. Voici la phrase de M. Boivin: "Espérons que cette querelle entre un musicographe féminin et le directeur d'orchestre anglais n'activera pas trop l'enthousiasme de quelques péronnelles étrombières à la xénophilie plus érotico-sentimentale que conscientes des devoirs envers les siens qui incombent à tout être humain, l'enthousiasme, dis-je, à promouvoir la nomination de M. Beecham, ou encore Defaux ou de tout autre étranger à la direction du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique à être érigé à même les fonds publics."

Corse et Ecosse

J'annonçais en primeur tout récemment que Mary Garden allait publier ses mémoires dans lesquels il serait question de l'artiste canadienne Germaine Manny. Un lecteur m'écrivit pour me demander ce qu'était Mary Garden. Mon correspondant appartient sans doute à la toute jeune génération, il est partant excusable d'ignorer la carrière de cette ex-chanteuse célèbre. Mary Garden est l'une de ces femmes qui, pendant un temps, a fait beaucoup parler d'elle. Elle est née le 20 février 1877, à Aberdeen, Ecosse. Sa première traversée de l'Atlantique date de 1883. C'est une femme de 5 piels et 3 pouces de hauteur; à l'époque de ses débuts dans la carrière lyrique, elle avait les cheveux roux foncés et pesait un peu moins de 120 livres. Elle créa le rôle de Mélisande de l'Opéra de Claude-Achille Debussy. A ce sujet, la critique du temps lui reprocha son accent d'Ecoisaise. En 1919, on la retrouve à New-York où elle a maille à partir avec Marcel Journet. Les journaux du temps faisaient dire à Marcel Journet: "Je suis furieux, je refuse de jouer dans une troupe dominée par une prima donna. Je devais chanter "Thais", mais Mary Garden s'objecta à chanter à mes côtés." La chanteuse répliqua: "Je ne connais pas cet homme-là. Ce m'est indifférent qu'il chante ou ne chante pas. Ses affaires ne me regardent pas. S'il a des ennuis avec M. Campanini, je n'y suis pour rien."

Campanini

Il s'agissait du directeur artistique de la Chicago Opera Association, décédé le 19 janvier 1920. Cleofante Campanini, né à Parme, Italie, en 1866, tenait une importance considérable dans la direction de la Manhattan Opera et de la Chicago Opera Association. Il avait épousé Eva Tetrozzini, sœur de la fameuse Luisa. Campanini était violoniste. Mary Garden lui succéda à la direction de la Chicago Opera Association. Mary Garden était contre les cachets excessifs, elle ne croyait pas au système des étoiles, elle voulait la représentation d'un opéra dans sa langue originale. Or, un beau matin d'octobre 1920, Mary Garden arrive à Chicago, sans tambour ni trompettes, se déclarant prohibitionniste. Elle prôna même qu'avant longtemps, l'univers sera soumis au régime de la prohibition. (La diabolique de femme, elle avait l'intuition de ce que la deuxième guerre mondiale allait nous apporter!) En 1921, Harold F. McCormick déclare qu'il ne maintiendrait plus la Chicago Opera Association (il avait dépensé à date \$2,000,000). En mars de la même année, Mary Garden prenait la direction générale de l'entreprise. En juin, elle se rend à Londres pour recueillir des souscriptions. La presse s'alarma, se demandant si la direction

Au His Majesty's



IGOR YOUSKEVITCH qui viendra avec la troupe des Ballets russes de Monte Carlo, au His Majesty's, les 5 et 6 octobre.

de Coven Garden allait passer aux mains des Américains.

La directrice se montra très explicite sur les intentions de ses commanditaires. Il n'était nullement question d'entraver les opérations des "managers" anglais. La saison de Coven Garden terminée, Mary Garden revenait en octobre aux Etats-Unis, les "cheveux coupés en balai". Dès son arrivée, elle montra son désappointement de s'être vu enlever Chaliapine par la direction du Metropolitan. Et les choses allèrent de mal en pis. La saison 1921-1922 laissait un déficit de \$800,000. En février 1922, Mary Garden prenait la décision de céder son poste de directrice, qu'elle avait tenu sans aucune rémunération. En 1924, elle se faisait naturaliser sujette américaine. Quelques années plus tard elle acceptait un poste important dans l'industrie du cinéma à Hollywood; elle l'abandonna peu de temps après pour réaliser un de ses grands rêves, celui d'aller finir ses jours dans le pays des mules et des vandettas (la Corse).

A l'essai

J'aurais cru qu'il fallait un temps assez long pour remettre à neuf mes antennes. Mais, non, grâce à mon habileté, j'ai réussi à faire le travail dans un temps record. Mes nerfs des ganglions cérébroïdes sont maintenant comme des neufs, et, travaillent merveilleusement. J'en ai fait l'ailleurs l'essai, et voilà pourquoi il m'a été possible de capter quelques bruits et sons pour vous les offrir en guise de conclusion: Muriel Millard, chanteuse de genre, enregistre actuellement des disques; elle obtenait, il y a quelques semaines, un grand succès aux Etats-Unis; le jour de la Fête du Travail elle chantait à Shawinigan Falls. — A la fin de novembre, la pianiste canadienne Anne Mayrand fera une tournée provinciale avec le célèbre soprano léger de l'Opéra Comique, Hélène Lung qui accompagnera aussi Maurice Jacquet; la tournée est sous la direction d'Armand Vincent. — Enfin, comme dernière primeur, mon estimable confrère et voisin, Eugène Lapierre, docteur en musique, aura bientôt le plaisir de lire un livre qui lui sera dédié par le professeur de langues Gustave Keller-Wolff. Le titre du livre et le pourquoi de la dédicace? Ce serait long à expliquer; je n'ai pas le temps, et d'ailleurs, chers lecteurs, vous êtes fatigués comme moi, mais pas pour la même raison... MOZAILLE

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 Est Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786 - 1787

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Edition Canadienne de Musique
Demandez notre catalogue.

MARquette *9331 ALEX. JULIEN, prop.
HOTEL PLAZA Enregistrée
446-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.
Chambre \$1.50 et plus
Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

FLEURETTE BEAUCHAMP
PIANO
Studio: 297 ouest, Boulevard Saint-Joseph
Apt 2 ★ CR. 6087

Robert Choquette donne une puissante leçon à ceux qui s'imaginent acteurs de TSF

Une page à lire pour ceux qui croient qu'on entre à la radio sans préparation, malgré qu'on se croit dupé. Il faut travailler sans cesse. Placer sa voix. Apprendre la phonétique. Observer et surtout ne pas se croire arrivé, sans raison.

Dans "LA PENSION VELDER"

Le roman-fleuve de Robert Choquette, "La Pension Velder" est terminé. C'est un des rares feuilletons dramatiques dont on puisse regretter la disparition. M. Robert Choquette avait réussi à y infiltrer cet équilibre et bon goût qui émanent de son oeuvre littéraire. Il y distribuait aussi de belles leçons morales ainsi que des enseignements pratiques précieux. Ces derniers mois, dans une série d'émissions, il se donna la tâche de démontrer aux jeunes aussi naïfs qu'ambitieux que l'interprétation au micro n'est pas affaire d'improvisation "Radiomonde" se fait un plaisir de reproduire, en partie, ces textes n'étant-ce qu'aux fins de faire voir à ceux qui s'imaginent qu'on pénètre à la radio comme dans une grange ouverte et qu'il suffit de quelques réceptions dans les salons, aux applaudissements de parents médusés de la grâce de leur rejeton, pour s'intituler artiste dramatique. "Radiomonde", en publiant cette peinture des espoirs et des déceptions que s'attirent ceux qui croient réussir, au micro, sans préparation, parviendrait-il à éviter une désillusion à une seule personne qu'il serait satisfait! Allons dès maintenant au texte de M. Choquette.

LA "DOUBLURE"

Résumé de l'action: Alexis Velder est sans emploi. Fernande de Chantal, comédienne et pensionnaire de Mme Velder, voit en lui un sujet pour remplacer un camarade grippé et incapable, pour une journée, de lui donner la réplique à un programme. Alexis, d'abord craintif, accepte d'être la doublure. Fernande avait prié:

"Mais oui, madame Velder, aidez-moi à le convaincre. Je ne demande pas qu'il en fasse une carrière, je lui demande de figurer, une fois, dans un programme de radio où il s'en tirera d'ailleurs très bien, je vous le promets. Allons, Alexis..."

De fait dans un rôle relativement facile, Alexis se tire assez bien de la difficulté. Par hasard, Fernande a commis une faute, pendant l'émission, ce qui ne manque pas de donner encore plus de confiance en soi-même au jeune homme, qui, lui, n'a pas erré. Il se croit donc dès lors, artiste dramatique. Aussitôt, sans consulter personne, il va verser \$26 à l'Union des artistes de la radio, sûr qu'il est maintenant d'être un interprète de profession. Et aussi, il refuse un emploi que le notaire Gendron lui a trouvé:

Gendron: — Ça ne vous dit rien?
Alexis: — Ça est-à-dire, monsieur le notaire...

Gendron: — Surtout, n'allez pas vous croire obligé d'accepter si l'offre ne vous tente pas!

Alexis: — Ce n'est pas que l'offre ne soit pas tentante, monsieur le notaire. Il s'agit d'une très grande maison, n'est-ce pas...

Gendron: — Il me semble.

Alexis: — Et je vous prie de croire que si... euh... Enfin, monsieur Gendron, ça est une offre exceptionnelle, et dont je vous suis extrêmement reconnaissant; mais cette offre, elle arrive peut-être un peu tard, savez-vous.

Gendron: — Ah! (Ravi). Ah! bien, si vous avez déjà quelque chose, on n'en parle même plus! Je vous félicite et je suis content pour vous! Mais je ne savais pas, moi. (Avec soupçon d'hésitation, comme s'il doutait soudain de la parole d'Alexis) M. Latour a dû oublier de m'en parler...

Alexis: — Ça est à dire que M. Latour n'est pas très bien au courant de mes plans, dirai-je.

Gendron: — Ah! bon.

Alexis: — ...au courant de la sorte d'avenir qui vient de s'ouvrir devant moi. (léger temps). Voici, monsieur le notaire, je me destine à une carrière radiophonique....

Gendron: — (Étonné). A une carrière!... radiophonique.

Alexis: — Il m'est arrivé, la semaine passée, de prendre part à un programme à la radio, grâce à l'influence d'une pensionnaire de ma mère, très connue à la radio et au théâtre sous le nom de Maxine de Chantal. La semaine passée, j'ai figuré à titre d'artiste invité, mais depuis samedi dernier, je fais partie de l'AFRA.

Gendron: — De quoi, vous dites?

Alexis: — Ça est l'union des Artistes, ça. (Prononçant plutôt mal) "American Federation of Radio Artists."

* * *

Il faut dire, ici, que dans son enthousiasme, Alexis avait obtenu \$16 de sa mère et emprunté \$10 d'un pensionnaire, l'admission à l'union étant de \$26. Et Alexis continue:

Alexis: — Vous comprendrez donc, monsieur le notaire, qu'à côté d'une carrière de cette nature-là, il m'est plutôt difficile d'accepter une situation excellente en elle-même, je suis le premier à l'admettre, mais enfin, n'est-ce pas...

Gendron: — (Ironie discrète). Il est entendu qu'une situation... stable... journalière... routinière....

* * *

Alexis s'attend maintenant à être du programme où il a débuté à chaque fois que le personnage l'exige. A son grand dépit, il découvre qu'il n'est que la "doublure" de l'artiste régulier et que son travail est terminé, l'interprète régulier étant revenu. Il ne veut pas accepter la situation et part pour aller plaider sa cause devant M. Paul Leduc, réalisateur, non sans avoir accablé d'injures Fernande qui cherchait à lui faire entendre raison. Et voici la conversation qui s'engage:

Leduc: — Monsieur Velder... il ne m'est pas difficile de deviner à quel propos vous me rendez visite.

Alexis: — Ock! vraiment monsieur Leduc!

Leduc: — Non pas parce qu'il s'agit de vous en particulier, mais parce qu'il s'agit d'un... d'un aspirant comédien.... d'un débutant, quoi. Car vous admettez, j'espère, que vous n'en êtes qu'au petit commencement?

Alexis: — (Perdant un peu de sa confiance). Ça est entendu, ça, monsieur Leduc. Je suis même le premier à l'admettre.

Leduc: — Bon, bon, bon! L'entretien sera plus facile. (Riant). Car je dois vous dire que sur le nombre d'aspirants que nous recevons, il y en a quelques-uns, et même plusieurs, qui n'ont pas votre modestie.

Alexis: — Moi, je trouve qu'au contraire, ça me rend la conversation plus difficile, pour une fois! Vous parlez de ma modestie à l'instant même où j'allais vous demander ce que vous pensez de... (subitement très gêné). Enfin, monsieur Leduc... vous qui m'avez vu à l'oeuvre, n'est-ce pas....

Leduc: — Ce que je pense de votre talent et de vos chances de réussite dans le théâtre radiophonique.

Alexis: Précisément.

Leduc: — Je prends pour acquit, monsieur Velder, que vous attendez

de moi une franchise absolue.

Alexis: — (Sentant que la verdict sera mauvais). Naturellement, monsieur. Bien entendu.

Leduc: — Je n'ai eu affaire à vous, en tant que réalisateur, qu'une seule fois, et pour tout au plus une heure et demie. Mais j'ai pu me rendre compte que vous aviez un certain talent.

Alexis: — (Jolie) Ah!

Leduc: — Je dis un "certain" talent. Pour ce qui est, par exemple, de l'intelligence du texte, vous comprenez ce que vous lisez. C'est quelque chose. C'est même beaucoup. Mais....

Alexis: — "Mais" ça est tout? Là s'arrête mon talent, vous voulez-dire?

Leduc: — N-non... je ne croirais pas. Et tout d'abord, monsieur Velder, comprenez que c'est avec sympathie que je vous parle. Avec le désir de vous aider. Mais voilà. Vous accablés d'éloges... et de promesses que je n'aurais pas l'intention de tenir, ça ne serait pas vous aider, hein? Ce serait, au contraire, vous faire perdre votre temps. Vous avez peut-être envie de me répondre: "Vous n'êtes pas le seul réalisateur". C'est juste. Mais je ne crois pas me tromper beaucoup en vous disant que vous trouverez chez mes confrères à peu près la même réponse qu'ici. Une réponse sympathique, Mais....

Alexis: — Je vois....

Leduc: — (Amical). Qu'est-ce que vous voyez?

Alexis: Enfin... qu'on n'a pas besoin de moi, peut-être?

Leduc: — Qu'on aura besoin de vous... plus tard quand vous aurez étudié. Voilà à quoi se résument mes conseils, monsieur Velder: si le théâtre radiophonique vous intéresse d'une façon sérieuse, faites les choses sérieusement. Commencez par le commencement. Commencez par étudier. Qu'est-ce que vous diriez d'un apprenti... même pas un apprenti, mais un aspirant-apprenti... dans le domaine de la boxe, par exemple, qui voudrait faire ses premières armes contre Joe Louis? Vous ne connaissez même pas les rudiments de la diction, de l'art dramatique, et vous voudriez que du jour au lendemain, on vous fit donner la réplique à des comédiens d'expérience comme Maudslough, par exemple... Auger, Duquesne, Mimi d'Esté, André Treich, pour cueillir au hasard. Vous ne trouvez pas que c'est un peu... au-

dacieux? Illogique? Je ne dis pas que ce soit votre cas; je vous sais plus intelligent... Mais plusieurs jeunes gens et jeunes filles décident, comme ça, du jour au lendemain, qu'ils vont "faire de la radio". C'est pas plus difficile que ça. Les connaissances? L'expérience? Bah! tant pis, ça viendra par surcroît. Il faut les acquérir, les connaissances! Il faut étudier! Apprendre à prononcer les mots comme on doit les prononcer. Faire de la gymnastique buccale! Se guérir du mal de la "bouche molle"! Poser sa voix! Faire beaucoup de lecture à haute voix! Connaître les possibilités et les limites de sa voix! Et je ne vous parle que de l'organe, de l'instrument, que du moyen avec lequel on fait du théâtre radiophonique. Il y a ceci, avant tout, qu'il faut cultiver: ce qu'on a derrière le front.

Alexis: — L'intelligence.

Leduc: — C'est évident. Si vous n'êtes pas intelligent, vous ne ferez jamais un acteur, puisque l'art du comédien consiste à épouser les sentiments, les passions des autres; à se dépouiller de sa personnalité pour endosser des caractères étrangers au sien. Il est clair que cette transformation, cette métamorphose demande de l'intelligence. Et de l'observation. Etudier, pour le comédien, cela consiste beaucoup, cela consiste surtout dans l'observation. S'observer soi-même et observer les autres. Vous songez au théâtre radiophonique, Monsieur Velder. Prêtez l'oreille à la vie. Apprenez à écouter, à reconnaître les mille subtilités de la voix humaine. Enrichissez votre... ce que j'oserais appeler votre palette sonore, si vous voulez. C'est là, évidemment, un travail que vous ne pouvez faire que par vous-même. Pour ce qui est de l'art dramatique proprement dit, il y a des professeurs. Si vous songez au théâtre radiophonique d'une manière sérieuse, faites les choses sérieusement.

* * *

Ce pauvre Alexis, déjà refroidi, va recevoir une dernière leçon de la part de Gérard Delage, président de l'Union des artistes, auprès duquel, il se rend pour tâcher d'obtenir le remboursement de son ins-

cription à l'AFRA. Écoutons leur conversation.

Alexis: — Il serait tout de même ridicule que je me départisse de \$26, si je sais dès le premier jour que jamais on ne fera appel à mes services.

Delage: — Il se pourrait qu'une fois de temps à autre, disons une fois par mois, quelqu'un vous trouve un petit bout de rôle dans un programme quelconque. Il n'est pas sûr qu'on vous donnerait de temps à autre un petit bout de rôle; et même si la chose se produisait... est-ce que ça ferait votre bonheur? Je ne vous connais pas, mais j'imagine que non. Il faudrait d'abord que les réalisateurs fissent votre connaissance. Et la première question qu'ils vous adresseront sera: "Quelle expérience avez-vous?" Et vous répondrez: "Aucune". — "Avec qui avez-vous étudié?" Vous répondrez: "Avec personne". Comment les blâmer d'hésiter à vous offrir un rôle? Et surtout dans le cas d'un personnage susceptible de revenir dans les chapitres suivants. Peut-être que votre texte d'aujourd'hui serait facile, mais le réalisateur doit prévoir que dans un chapitre subséquent, ce personnage apparaîtra peut-être dans une scène très difficile. Écoutez, monsieur Velder... en toute franchise... même si, pour l'instant, ça vous désappointe; en toute franchise, vous n'avez aucun intérêt à devenir membre de notre Union. Vous revenez nous voir avant l'assemblée générale de ce soir, où il est possible que le Bureau de Direction vous eût accepté... Et alors vous aviez vingt-six dollars de moins dans votre poche et aucune promesse à figurer dans un programme de radio. Il est très heureux que vous soyez venu avant l'assemblée, monsieur Velder....

* * *

Et voilà, à quoi s'exposent les aspirants-comédiens qui croient pouvoir réussir à la radio sans aucune préparation. Souhaitons que la lecture de ces extraits de "Pension Velder" les incite à réfléchir sur la vérité de ce principe: "Si vous songez au théâtre radiophonique d'une manière sérieuse, faites les choses sérieusement."

ELEGANTS CHAPEAUX DE FEUTRE POUR L'AUTOMNE

Toutes les dernières nuances et derniers styles en vogue.

\$1.50

A partir de...

SPECIAL Chapeaux "Sport" et \$1.50 d'écolières à partir de 1

CHEZ

CHARLEBOIS

12 magasins à votre service



Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de Radiomonde. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à Radiomonde, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour.....numéros, à partir de.....

Signé

TARIF

52 numéros \$2.00
26 " .. 1.00
13 " .. 50¢
6 " .. 30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.



PIERRE DAGENAIS l'interprète du personnage-vedette du planiste dans le radio roman, "La Vie Commence Demain".

Polycarpe — Gazette! Les gens de Montréal sont pleins d'égards pour les hauts fonctionnaires, ces affaires-là!
 Siméon — Comment ça, père Polycarpe?
 Polycarpe — Ben hier soir j'étais dans un club de nuit, ces affaires-là! Puis comme je voulais pas payer mon verre, le garçon m'a pris par le chignon du cou, puis il m'a sorti par la porte d'en arrière!
 Siméon — Ah! Puis vous appelez ça des égards?
 Polycarpe — Ben oui, là je me suis mis à crier qu'il pouvait pas me faire ça à moi, que j'étais le maître de Casimirville! Ça fait qu'il est venu me rechercher puis il m'a jeté dehors par la porte d'en avant!

Polinons

— PAR —
 ODETTE OLIGNY

L'unique Fridolin a rouvert en beauté, avec "Les fourberies de Scapin" la série de Radio-Théâtre Lux. Il a été étourdissant de verve, de truculence, de désinvolture. Bravo, Fridolin!... Molière serait content de vous.

Comme tous les artistes qui aiment profondément le théâtre, "qui l'ont dans le sang", selon la formule consacrée, Gratien Gélinas aime Molière, parce que Molière, c'est le Théâtre lui-même et que ses pièces, d'une très fine psychologie n'ont pas vieilli.

La représentation a eu lieu comme au théâtre, avec tous les protagonistes en costumes. Fridolin-Scapin portait un justaucorps bleu turquoise, une culotte rayée turquoise et blanc, des bas blancs et un béret de la même couleur que le justaucorps.

La jolie Gisèle Schmidt, qui jouait l'unique rôle féminin, celui de la belle Hyacinthe avait une robe de taffetas rose garnie de bleu qui lui allait fort bien.

Quant à Fred Barry, qui jouait Géronte, il fallait l'entendre dire "Mais qu'allait-il faire en cette galère?"... Maudite galère!"...

Clément Latour, dans le rôle de Sylvestre portait une paire d'éperons à éventrer un percheron. Et Camille Ducharme fut aussi très bien dans le rôle d'Octave.

Après la répétition, le réalisateur Paul L'Anglais, s'aperçut que le texte était trop long de près cinq minutes. Que faire? Où couper et trancher? C'est alors que spontanément, Albert Cloutier, qui devait jouer Léandre offrit de rendre son rôle pour arranger les choses. Ce qui fut fait. C'est là, de la part de M. Cloutier, un beau geste de camaraderie, dont il mérite d'être félicité.

On assure même (mais ceci est entre nous) que le sympathique jeune premier envoya à ses camarades, à titre de souvenir, certain flacon dont le contenu au goût particulier fut tellement goûté de tous les artistes qu'il se vida, jusqu'à la dernière goutte, après la représentation.

Pour en revenir aux costumes, ils étaient tous flambant neufs, et étaient dus à la dessinatrice bien connue, Mlle Laura Cabana, la même qui "habille" toutes les revues de Fridolin.

Ce fut un succès sur toute la ligne et personne ne dira le con-

traire. Gratien Gélinas est la preuve de ce que peut faire le travail, pour quelqu'un qui sent en lui brûler le feu sacré. Que de chemin parcouru depuis le jour où, aux programmes d'amateur de la Black Horse, il était venu dire "Le bon petit garçon et le mauvais petit garçon".... Gratien Gélinas a créé l'inoubliable type du "titi" canadien, avec son Fridolin, il est devenu notre principal auteur de revues, et quand il aborde Molière... vous avez vu ce qu'il en fait.

A la répétition, l'après-midi, Alain Gravel a tenté, à trois reprises, de nous conter l'histoire de la fille qui ne disait pas un mot d'anglais et du garçon qui ne prononçait pas un mot de français, à moins que ce ne soit le contraire... Mais à toutes les fois, il a été empêché de nous donner le "punch"... Somme toute Alain, qu'est-ce qui est arrivé, à la fille qui ne parlait pas français et au gars qui ne parlait pas anglais?...

Depuis le rationnement du T, Juliette Huot insiste pour qu'on l'appelle Hu-ô...

Teddy Burns est la vedette d'un nouveau programme, qui a lieu en public, au "Château" et au cours duquel il imite la voix de chanteurs et de comédiens bien connus... Ce Teddy-là a tous les talents... Dans la salle, en l'entendant imiter Jean Lalonde et Lionel Parent, le public se tordait...

La chère petite Ouvreuse était, l'autre jour, dans l'encoignure d'une porte d'un grand "building" de la rue Ste-Catherine et elle avait le nez plongé dans un livre qu'elle semblait lire avec attention. Pourquoi qu'il n'ait pas été question d'un mauvais livre défendu!...

Il n'y a pas que Jacques Beaudoin qui aime à se faire photographier en costume estival et réduit. Adrien Lauzon aussi. Une de ses amies m'a montré une série de photos, prise à son camp, et où il a l'air (Lauzon, pas le camp) d'un jeune Apollon qui porterait des shorts et des running shoes...

Une des phrases préférées de Lauzon n'est-elle pas celle-ci? Nous sommes très peu de beaux hommes, à Montréal!... Non!... Nous ne sommes pas nombreux!...

Ferdinand Biondi a passé la fin de semaine en Abitibi et Jacques Beaudoin à Québec... Non, cette fois-ci, Jacques n'a pas emporté de socquettes bleu turquoise... Vous comprenez, la saison est un peu avancée...

La prochaine saison radiophonique promet d'être très belle. Il va y avoir des nouveautés, en plus des programmes que tout le public aime et qui reviennent fidèlement sur les ondes, après le congé de l'été.

Un beau mariage radiophonique celui de Mlle Fabiola Hade et de M. Gérald Duranleau. La cérémonie aura lieu lundi le 14 septembre à 8 heures en l'église St-Louis de France. Félicitations et vœux de bonheur.

L'hiver ne sera pas ennuyeux, avec tout cela... A la semaine prochaine.

Odette OLIGNY



Nous désirons saluer, ici, le soldat Roger Lavergne qui a passé une quinzaine au camp militaire de Farnham. Le Soldat Lavergne est un lecteur assidu de RADIO-MONDE, dont il possède la collection complète.

Notre ex-confrère Jean-Marie Fortier, actuellement attaché au journal "Le Droit" d'Ottawa, est venu saluer ses anciens compagnons de travail, lors de son dernier voyage aux Trois-Rivières. Jean-Marie se porte à merveille là-bas. C'est lui qui, le 22 juin 1941, annonça aux auditeurs de la Mauricie l'entrée en guerre des soldats de Jos. Staline contre les machines de Hitler.

Il n'y a pas très longtemps, prenant le frais et un peu d'exercice, je me rendis en dehors des limites de la Trifluviairie pour humer l'air pur de la campagne. Pimpant et fier, je parcourais sur ma bécano cette distance qui sépare la ville de la banlieue. La route nationale me fit alors réaliser que j'étais sur le seuil de mes vacances. Oui, quinze jours bien comptés, loin du travail habituel, des visages familiers et d'une longue nomenclature d'autres faits particuliers dont on éprouve l'absence une fois que nous nous en sommes éloignés ou départis... Pédalant de temps à autre, quelque peu rêveur et pris d'admiration pour les gens de la campagne, voilà que je me vis en face de notre poste de transmission. Moi qui n'y étais pas allé depuis environ deux ans; imaginez avec quel plaisir j'y pénétrai pour voir mes confrères de la transmission. Laurent Thibault avait laissé ses handbooks radiophoniques, et lisait RADIO-MONDE. C'est avec une bonne poignée de mains qu'il me reçut et m'offrit amicalement une chaise "pour me remettre, dit-il, du siège de la bicyclette". Après un rapide coup d'oeil sur les différentes chroniques il replia son périodique et m'entraîna à l'intérieur.

L. O. GROTHÉ Limitée

fabricant de la cigarette GRADS et du tabac à cigarettes BOSTON

vous présente

André DURIEUX,
 ses mousquetaires

ET

José DeLaquerrière

Mardis et jeudis à 7 h. 45 p. m.

à compter du 15 septembre

Pour l'écoute

CBF Montréal CBV Québec CBJ Chicoutimi CJBR Rimouski CKCH Hull

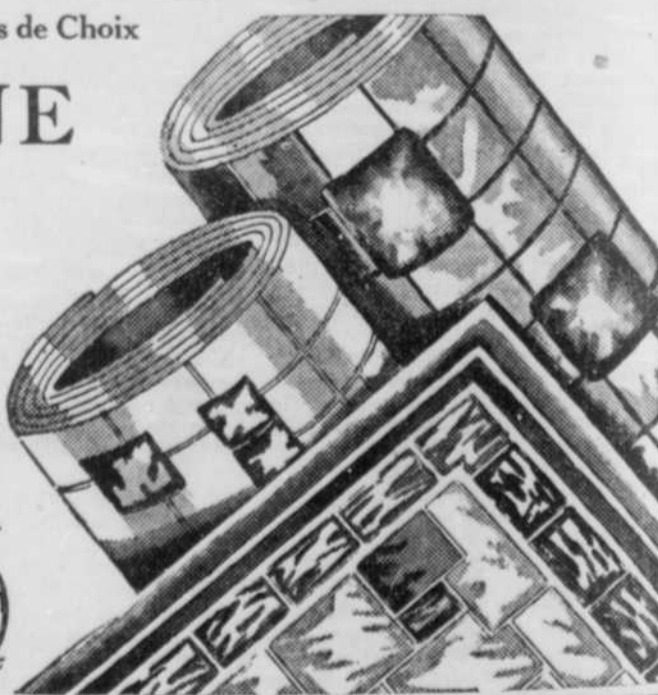
Toujours Meilleur Marché et Plus de Choix
 chez
FONTAINE
 Les grands spécialistes en

Prélart — Tapis
 LINOLEUM — CONGOLEUM

"Marboléum"

L'idéal pour un vrai beau PLAN-CHER DURABLE et à prix économique. Dessins et nuances au goût avec interlignes et bordure. Estimés sur demande.

1106 Est, rue Ontario FR. 1511
 1963 Ontario E. Succursales 723 Mont-Royal E.



“Le Capitaine Bravo” a dépassé la centième

Mercredi de cette semaine, les “Aventures du Capitaine Bravo” doubleront le cap de la centième émission. C'est un événement qu'il convient de souligner, tout en louant le poste CKAC de son initiative.

En effet, le “Capitaine Bravo” est



JACQUES AUGER, interprète du rôle de Maurice Cerdan, dans “Les Aventures du Capitaine Bravo”.

actuellement le seul programme du genre, en français. Il s'inspire du roman d'aventures tel que l'on en trouve dans les illustrés du dimanche. Le capitaine Bravo est un

jeune aviateur intrépide qui a patrouillé les forêts du Nord, avant la guerre, et qui est maintenant au service de son pays.

Le rôle de Fernand Bernier (capitaine Bravo) fut tenu, depuis le début, par François Lavigne. Mais la maladie de ce dernier, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement, a forcé l'auteur à changer quelque peu son intrigue. Le personnage principal, jusqu'au retour de François Lavigne, devient donc Maurice Cerdan, un ami d'enfance de Bravo, aviateur comme lui, à qui Fernand Bernier a délégué ses pouvoirs.

Ce personnage de Maurice Cerdan est interprété par Jacques Auger, dont le talent dramatique est si apprécié des radiophiles. Jacques Auger campe un type très réussi, avec toute l'autorité requise.

Il ne faut pas oublier, non plus, André Treich dans le rôle d'Antoine, le mécanicien. On a dit fort justement que ce rôle d'Antoine était le meilleur que Treich ait interprété à la radio. Cette appréciation est fort juste. André Treich y dépense le meilleur de sa fantaisie, de son humour, et il sait être au besoin l'homme de toutes les circonstances.

“Les Aventures du Capitaine Bravo” ont aussi fourni l'occasion à une jeune artiste de se faire connaître. Il s'agit de Lucienne Letondal qui interprète le rôle de Mary avec un beau tempérament dramatique et de réels dons de sensibilité et d'émotion.

Signalons aussi la présence de Germaine Giroux, dans le rôle de Bella Manès; celle de J.-René Coutlée dans celui de Lurmann; et de Fernand Robidoux dans Jérôme.

Quant au rôle de l'ineffable Biddle, il est tenu par l'auteur qui



LUCIENNE LETONDAL qui a fait de brillants débuts dans “Les Aventures du Capitaine Bravo”.

en fait un personnage de contraste tout à fait sympathique.

Il ne nous reste qu'à souhaiter longue vie aux “Aventures du Capitaine Bravo” dont la réalisation est accomplie de façon experte par Ferdinand Biondi. Les auditeurs continueront à suivre avec intérêt ces aventures extraordinaires dont la formule plaît aux petits et aux grands.

R. M.



GERARD ARTHUR, directeur des programmes de Radio-Canada, à Montréal, vient d'être nommé représentant de Radio-Canada auprès des divers départements du Gouvernement Fédéral à Ottawa. M. Arthur aura son bureau à Ottawa.

Dans le
Bas Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUSKI

CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIERE, o.o.d.

ADRIEN SENECAL, o.o.d.

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
à
L'HOTEL-DIEU

Exercices orthoptiques
Réfraction visuelle

277 est, rue Ste-Catherine

LA. 2211★



Nouvel Horaire

- 10.00 — 10.15 La métairie Rancourt.
- 10.15 — 10.30 Le Courrier du Jour
- 10.30 — 10.45 Vie de Famille
- 10.45 — 11.00 Pierre Guérin (lund., mercredi, vendredi).
- 10.45 — 11.00 Le Quart d'Heure de Détente (mardi et jeudi).
- 11.00 — 11.15 Grande Soeur.
- 11.00 — 11.15 Les Mélodies de “Radiomonde” (mercredi, vendredi).
- 11.15 — 11.30 Les Joyeux Troubadours.
- 11.30 — 12.00 Jeunesse Nouvelles.
- 12.00 — 12.15 Quelles Nouvelles.
- 12.15 — 12.30 Rue Principale.
- 1.00 — 1.15 Vers le Soleil avec Tante Lucie.
- 1.30 — 1.45 Les Chansons de Lionel Parent.
- 6.30 — 6.45 Un Homme et son Pêché.
- 7.00 — 7.15 La Vie commence demain.
- 7.15 — 7.30 EMISSIONS DU SOIR — L'album de la semaine que nous aimons.
- Dimanche — 9.50 à 10.00 — Les Secrets de Dr Morhanges.
- Mardi — 8.00 à 8.30 — L'Heure de la Valse
- Vendredi — 10.00 à 10.30 — L'Heure de la Valse

Hommages
de nos
commanditaires

CBF
Montréal

CBV
Québec

CBJ
Chicoutimi

CJBR
Rimouski

CKCH
Hull

CHNC
New-Carlisle

CHGB
Sainte-Anne

Que des jolis souvenirs dans "Mélodies Oubliées!"

Chaque dimanche soir nous ramène, au poste C.B.F., les "Mélodies Oubliées". C'est comme le di-



JOSE DELAQUERRIERE, que l'on entend à l'émission "Mélodies Oubliées", le dimanche soir, à 8 h. 30, à Radio-Canada.

sait François Bertrand, du passé mis en musique.

Et c'est ainsi: Jeanne Maubourg, narratrice incomparable, qui évoque pour nous des souvenirs pittoresques et chante de vieilles chansons. Elle nous remet en mémoire des scènes curieuses, émouvantes, et fredonne des airs qui n'ont rien perdu de leur charme.

Il faut louer l'accompagnement que prévoit, chaque semaine, Giuseppe Agostini. Son orchestre traduit à merveille l'atmosphère du programme et le choix des pièces est en tous point excellent.

La collaboration de José Delaquerrière, dans ce programme, est aussi très précieuse. Voilà un artis-

te qui sait détailler la romance, dont la diction est toujours impeccable et qui a le style qui convient. Avec quelles jolies nuances il nous a chanté la "Sérénade des Anges" et la "Gavotte" d'Aletere! Vieilles chansons, vieilles rengaines! Mais rajeunies par un chanteur qui sait bien exprimer ce qu'il chante!

Le répertoire de ces airs populaires de l'ancien temps est inépuisable. Aussi: Radio-Canada a-t-il eu une excellente idée en inscrivant à la liste de ses programmes une émission d'un caractère aussi plaisant.

"Mélodies Oubliées", une réalisation de Roger Daveluy, mise en ondes par T. Adkins, comporte un texte abondant qui est dû à la fantaisie de Henri Letondal. Dimanche dernier, on nous racontait la visite que Charles Dickens faisait à Montréal, il y a cent ans. Voilà de jolis souvenirs, n'est-il pas vrai?

R.H.



Il est un certain personnage bien connu dans tous les postes de radio et dont l'assiduité auprès de chacun d'eux ne s'est pas encore démentie... un de ces docteurs auquel on a recours dans les moments de détresse technique, un bonhomme qui va modestement son petit train-train sans jamais bruler les "fuses"... et quoique jeune encore, un vieil employé de la Compagnie de Téléphone Bell... (je vais dire comme on dit dans les assemblées politiques)... j'ai nommé... Joseph Garceau.

Nous l'avons vu à Radio-Canada, on a pu le voir à CKAC il vient régulièrement faire son tour à CHLP et je crois qu'il n'est pas grand poste dans toute la province auquel il n'a pas apporté le fruit de son expérience.

S'occupant exclusivement du domaine technique... naturellement il vit dans l'ombre, mais cela ne lui enlève nullement ses connaissances et son mérite. Il n'est pas de ceux à qui on demande la photo ou l'autographe... il ne péroré ni ne gesticule devant les microphones... mais dans bien des cas, c'est grâce à lui si les microphones "marchent".

Ce n'est pas un tireur de ficelles, mais il possède, à fond, la science des fils. Chez lui, pas de forfanterie, pas de "high Brows", il ne se donne pas de ses airs d'importance qu'on rencontre chez les petits fonctionnaires, c'est un de ces garçons à la bonne franquette, sans cérémonies, sans prétentions, un vrai "boy" un réel copain que ce Jos. Garceau.

Marcel Marineau, alias "Le Marin" alias MON VIEUX, (cette expression est exclusive à notre chef-annonceur Roméo Mousseau), alias MIX, (cette expression lui est personnelle)... enfin, COMME TOUT L'MONDE... Marcel Marineau a pris ses vacances. — Imaginez si nous avons travaillé pendant son absence... Enfin, comme il est maintenant de retour, pourquoi ne l'accueillions-nous pas par les couplets suivants:

Marcel a pris son congé
Comme tout l'monde
Dans l'p'tit nord il a gelé
Comme tout l'monde
N'ayant pas l'goût du goujon
Comme tout l'monde
Au lieu d'la pêch' il a fait le [plongeon]
Comme tout l'monde.



Voici les protagonistes du RALLIEMENT DU RIRE, ce programme désopilant qui a connu sur les ondes un succès formidable. Ce programme reprend à CKAC, les mercredis soir à 9 h 30 à compter du 16 septembre. Le personnel est le même qu'au cours de la première série soit, comme dans notre photo, de gauche à droite les experts, Gérard DELAGE, Hector CHARLAND et Fred BARRY. Au centre de la photo, le Riromètre, cet appareil mystérieux qui enregistre l'intensité du rire dans le studio. Debout, à côté du Riromètre, Marcel BAULU l'annonceur et assistant maître de cérémonies et, à l'extrême droite, Ovilla LEGARE, le maître de cérémonies par excellence des programmes de ce genre. Si la figure d'Ovilla est cachée par sa main c'est qu'il est à compter, tel l'arbitre d'un combat de boxe, le nombre de coups de cloche qui résonnent au Riromètre à mesure que l'aiguille magique approche 300 degrés hilarants.

Sortant d'eau en grelottant
Comme tout l'monde
L'pau' Marin claquait des
[dents
Comme tout l'monde
Or pour se r'donner d'entrain

Comme tout l'monde
Buvait d'la bière et il en buvait
[BEN
Comme tout l'monde.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1424 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4186, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie".

BIG CHIEF

POUR VOTRE CONFORT DURANT LES "JOURS DIFFICILES" PRENEZ L'ANTI-DOULEUR ANTALGINE
CHEZ VOTRE PHARMACIEN
25¢ ET 75¢

1450 K.C.
LA VOIX DE LA MAURICIE
dessert
une population de 400,000 AUDITEURS
15 HEURES PAR JOUR

DERNIERE NOUVELLE!
Les liqueurs obtennent une préférence marquée. Quoi de surprenant avec des breuvages tels que le

Nectar Mousseux
et la **Bière d'Épinette**
Bien glacés, ils sont délicieux.

1855 **CHRISTIN** 1942

D'une scène à l'autre

"Le Soupçon" de Iles au "Radio-Théâtre Lux Français"

L'oeuvre si poignante et dramatique de Frances Iles "Before the Fact", roman qui fut porté à l'écran sous le titre "Suspicion", a été adaptée en français spécialement pour la prochaine émission du populaire "Radio-Théâtre Lux



ANDRÉE BASILIÈRES

français", programme qui sera présenté jeudi soir de 9 heures à 10 heures à CKAC et sur un réseau de postes de la province. Jamais présentée à la scène, l'oeuvre puissante et captivante de Mlle Iles obtint un succès phénoménal au cinéma américain méritant même à sa vedette féminine, Joan Fontaine, le prix de l'Académie des arts et sciences cinématographiques

pour la meilleure composition réussie au cinéma durant l'année 1941. Andrée Basilières, notre jeune artiste qui se signala il y a quelques années dans le rôle-titre de "L'Algion" d'Edmond Rostand au M.R.T. français, reprendra au micro du "Radio-Théâtre Lux Français" de Lever Brothers le rôle créé au cinéma avec tant de succès par Mlle Fontaine. La charmante Andrée Basilières est une artiste consciencieuse que le public montréalais a souvent applaudi sur nos scènes. Outre son grand succès dans "L'Algion" signalons celui qu'elle remporta à Québec aux côtés de Ramon Novarro il y a environ deux ans dans la pièce "Dans l'Ombre du Harem". A la radio, Andrée Basilières participe à plusieurs émissions des plus populaires dont "Vers le Soleil" de Tante Lucie, "La Pension Velder", rôle de Fernande Villeneuve; "C'est la Vie";



PAUL DUPUIS

"Jeunesse Lorée", rôle de Francine, etc. L'adaptation française pour le "Radio-Théâtre Lux Français" du roman de Frances Iles sera donc des plus intéressantes et l'on peut croire que tous les radiophiles de la province de Québec voudront écouter la passionnante histoire de cette jeune épouse qui se laisse influencer par les circonstances pour finalement douter de son mari au point de s'attendre à être assassinée par lui. "Le Soupçon" mettra en vedette, outre Andrée Basilières dans le rôle de la jeune mariée, l'excellent Paul Dupuis dans celui de son mari et le brillant Gaston Dauriac dans le rôle dramatique de Beaky.

Au Stade Exchange dimanche après-midi



L'inimitable Murielle Millard sera l'artiste invitée des Variétés Théâtrales qui seront présentées dimanche après-midi à 2 heures au Stade Exchange. En effet la direction du Stade Exchange pour ne présenter que des programmes de tout premier choix a décidé de présenter ses programmes le dimanche après-midi au lieu du dimanche soir. Le programme commencera à deux heures précises pour se terminer vers 5 heures. De la sorte les habitués auront la même qualité de programme et pourront passer un agréable après-midi tout en se divertissant de plus belle.

Murielle Millard qui sera l'artiste invitée au programme de dimanche prochain n'a certes pas besoin de présentation, car elle est connue des radiophiles de toute la province de Québec, par ses parfaites interprétations des chansons populaires françaises. Plusieurs la présentent comme "la Carmen Miranda" canadienne, mais la direction du Stade Exchange a appris que Mlle Murielle en plus de chanter ses succès, chante ses propres compositions et dimanche après-midi prochain, elle interprétera pour les habitués ses plus récents succès. C'est donc dire qu'il ne faudra pas manquer de voir et d'entendre cette charmante artiste dimanche après-midi à 2 heures au Stade Exchange.

Pour la première fois au Stade Exchange, la direction présentera une grande épluchette de blé-d'Inde mettant en vedette la famille Morin au grand complet.

La famille se compose de M. et Mme Morin, M. Oscar Morin, que les radiophiles ont maintes fois entendu dans des soirées de folklore diffusées des principaux postes de la province de Québec, Léona, une charmante chanteuse de chansonnettes françaises et américaines, Edgar, qui s'est fait une spécialité des danses à claquettes du bon vieux temps, Aldor, un joueur de musique à bouche comme il nous est rarement donné d'en entendre, et Edith une charmante danseuse de danses du bon vieux temps.

En plus de ces artistes de grande réputation, la direction a retenu les services du fameux comédien, Wildor et sa troupe composée de Mme Juliette Pétrie, Florida Roy et du non moins fameux, Jonas, qui interpréteront leurs comédies qui savent toujours déridier les plus maussades. Léo Rivet, le populaire maître de cérémonies sera à son poste dimanche après-midi.

Jacques Thivierge quitte CKRN

Depuis près de deux ans à l'emploi de ce poste du nord-ouest de Québec en qualité de directeur des programmes et rédacteur de nouvelles en même temps qu'annonceur, J. Thivierge dirige maintenant ses pas vers nos forces armées, car il part la semaine prochaine pour le camp de Saint-Jérôme pour commencer son cours d'officier. Il y rejoindra d'ailleurs de nombreux amis et deux de ses frères qui y sont passés avant lui. Ayant commencé sa carrière à la radio en 1934, à CHRC, "la Voix du Vieux Québec", J. Thivierge suivait en cela les traces paternelles. Il vint à Rouyn en janvier 1941 après avoir eu le plaisir d'être le premier speaker français à CKSO, Sudbury, Ontario. Avant de quitter la radio pour la durée notre ami Thivierge désire par notre entremise, saluer tous ses amis, remercier en même temps toutes les personnes qui ont collaboré avec lui à CKRN et lui ont permis d'accomplir entièrement sa tâche: i.e. satisfaire l'auditoire de la région des Villes-Sœurs, par des émissions préparées à prix d'heures longues. Il sera remplacé à CKRN, par Bruno Cyr, annonceur du poste.

L'ouverture du Roxy Follies aura lieu vendredi prochain



En raison des restrictions de guerre et des difficultés toujours nouvelles concernant la main-d'oeuvre, la direction du Roxy Follies s'est trouvée dans l'obligation de reporter l'ouverture du théâtre au vendredi le 11 septembre. Les billets, au choix du client, peuvent être remboursés ou échangés pour la semaine d'ouverture. On présentera la revue "Footlight Cavalcade", avec quarante-cinq artistes en scène. C'est une troupe qui vient des Etats-Unis. En vedette, on applaudira Arica Wilde, danseuse sud-américaine, dont le programme va de surprises en surprises pour arriver à un dénouement inattendu autant qu'hilarant. Les meilleurs comédiens se donneront la réplique et présenteront des sketches. La revue est un tout complet qui sera d'excellente qualité. Paul Cardinal offrira, au public, un théâtre entièrement rénové en même temps qu'un programme conforme à la pensée de la direction de doter Montréal d'une belle salle de music-hall.

ressés à ce mouvement, adressez-vous au siège social 822 Sherbrooke Est.

Quid-Novî ouvre ses activités

Pour la deuxième année, Quid-Novî offre aux jeunes l'occasion de se réunir.

Joindre l'utile à l'agréable; tel est le moyen que prend Quid-Novî pour instruire et diriger ses membres. Pour faire partie de ce cercle d'étude il n'est pas nécessaire d'être un érudit de première force (ils sont d'ailleurs si rares), il suffit simplement d'avoir le grand désir d'apprendre. Les conditions d'entrée sont à la portée de la bourse la moins garnie.

Ce cercle qui, il y a deux ans, eu des débuts si modestes, dix membres seulement, compte aujourd'hui à son effectif près de deux cents membres, autant féminins que masculins, et ce nombre augmente de jour en jour.

Le jeune et enthousiaste directeur M. Roger Nadeau, ne néglige pas non plus le côté artistique. D'amusantes soirées auront lieu où le public est chaleureusement invité.

Pour ceux et celles qui sont inté-

Bientôt

Cinémomonde
vous charmera

LAncester 8500
AUDET
26
RUE
CRAIG
QUEST
Réfrigération
électrique
moderne
Réfrigérateurs Westinghouse,
General Electric et Norge
reconditionnés avec garantie.

STADE EXCHANGE
ANGLE IBERVILLE & MONT-ROYAL
VARIÉTÉS THÉÂTRALES
Dimanche après-midi, à 2 heures
MURIELLE MILLARD, la Carmen Miranda
canadienne.
Grande épluchette de Blé-d'Inde avec la
FAMILLE MORIN AU COMPLET
5—NUMEROS VENANT DE NEW-YORK—5
WILDOR et sa Troupe
15 AUTRES NUMEROS
ADMISSION: 25c - 35c RESERVATION: FR. 9331

Vendredi — 8 h. 15
45 **ARTISTES**
45 **GLAMOUR GIRLS**
15 **numéros de vaudeville**
Ouverture de Gala
du théâtre de vaudeville avec
une revue sensationnelle
"Footlight Cavalcade"
— avec —
★ **ARICA WILDE** ★
BILLETS EN VENTE:
Soirées .93 .75 .48
Matinées .48 .37 .26
(plus taxe)
Information et
billets réservés LA. 4352
Roxy Follies



Près de 100 personnes à travers la Province ont déjà gagné une magnifique Montre Mercury, au programme hebdomadaire de "Radiomonde".

Le MOULIN DE LA CHANSON

Commencez dès cette semaine à concourir... C'est très facile... Vous n'avez qu'à écouter la question posée par l'annonceur au cours du programme... à y répondre, en y joignant le coupon qui paraît au bas de cette page... à le mettre à la poste avant le mardi soir, adressé à

"RADIOMONDE", 1434 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL

Les lettres reçues sont mises dans une grande boîte et la première lettre tirée, contenant la réponse exacte, gagne le premier prix, c'est-à-dire une magnifique Montre Mercury, qui lui est envoyée dans les quinze jours qui suivent le programme.

Le "Moulin de la Chanson" est irradié

PAR		
QUEBEC	SAINTE-ANNE DE LA FOCAIERE	QUEBEC
CHRC	CHGB	CKCV
Judis 10 h. 45	Vendredis 1 h. 30	Judis Midi 30

MONTREAL QUEBEC	
CBF	CBV
Mercredis et Vendredis 11 h. 15 à 11 h. 30	

HULL	
CKCH	
Judis 11 h. 45	

RIMOUSKI	
CJBR	
Judis Midi 30	

SHERBROOKE	ROUYN	TROIS-RIVIERES
CHLT	CKRN	CHLN
Judis 11 h. 45	Vendredis 11 h. 45	Judis Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est

Adresse 100



Les Ondes

Des faits, des nouvelles, des potins...
Certaines lacunes de la mise en page, la semaine dernière, pouvaient prêter à équivoque. Je tiens donc à faire savoir à nos aimables lecteurs que les trois paragraphes à la défense du populaire soldat-chanteur sont reproduits de "Le Guide", hebdomadaire de Sainte-Marie de Beauce. Ils étaient signés Jean-M. Carrette. Toutefois, les réflexions qui faisaient suite à ces remarques sont bien ma contribution personnelle.

A noter aussi que le dernier paragraphe avait été écrit pour être imprimé la semaine précédente, à la suite des colonnes consacrées à feu Jean Nel. Mais, ça n'est pas la faute de personne si je n'ai pas encore, d'après Raymond Laplante qui suit des cours de publicité par correspondance, "l'œil typographique" (entendre que je devrais devenir à Québec mot pour mot ce qu'on pourra imprimer à Montréal dans les cadres qui me sont réservés). Et, ce n'est pas la faute du personnel des ateliers d'imprimerie, non plus, si, par tempérament, je suis portée à toujours fournir une large mesure, plus que moins... Cependant, j'admets que je le regrette pour les nouvelles qui perdent nécessairement de la valeur et de la saveur, à vagabonder comme ça toute une semaine dans la métropole, avant de trouver à se loger honnêtement dans les colonnes de notre publication.

CHRC qui est devenu un grand poste intensifié toujours son habile et éloquent publiciste. Des milliers de papiers buvards qui sont en même temps des papiers bavards répètent partout, ces jours-ci, la formule sulfureuse: "CHRC - 1,000 watts - 800 kilocycles. Le premier en âge, le premier en prestige, le premier en service à sa ville, à son district, à sa province, à son pays. Voilà le verdict unanime de toute la population quand on parle de CHRC, le poste de Québec. Plus puissant que jamais, il est et demeure le poste des Canadiens français du Québec. La tenue de ses programmes, leur variété, les services qu'il rend sans les compter, font de CHRC votre poste. A Québec, le poste qui domine, c'est CHRC."

Un enthousiaste témoignage de Lionel Gallichand, secrétaire de la Société Astronomique de Québec, corroborait cette semaine certains énoncés de ladite formule publicitaire. "Tous les mouvements scientifiques ou tous les mouvements de jeunes d'une façon générale, précisait M. Gallichand, ont toujours rencontré l'encouragement le plus complet à CHRC. Ce poste se fait un point d'honneur de collaborer avec les initiatives de la jeunesse ainsi qu'avec toutes les organisations civiques ou autres. Et retournant à sa marotte, l'astronomie, (marotte assez intelligente, si l'on peut dire) le secrétaire cette société scientifique nous expliquait que grâce à CHRC un grand nombre de nos concitoyens ont pu s'intéresser à l'éclipse de lune qui s'est produite récemment. D'abord, CHRC a permis l'irradiation d'une causerie explicative du phénomène, puis, a poussé la courtoisie jusqu'à prêter des micros et des haut-parleurs qui furent installés sur les hauteurs des Plaines d'Abraham. De ce site

merveilleux, des milliers de personnes suivirent les phases de l'événement, commenté au fur et à mesure par des initiés. La soirée se clôtura brillamment par la présentation d'un film documentaire.

Entendu lundi soir dernier. Un compliment en peu de mots. JO-VETTE? — LE SEL DE LA RADIO.

Deux brillants artistes de la capitale ont été chaleureusement applaudis lors d'un récent concert en faveur du Recrutement, irradié depuis notre Terrasse Dufferin. Michèle Sylvain, soprano, et André Serval, chanteur de genre. Ils étaient accompagnés au piano par Yvonne Simard. Cette charmante petite pianiste du poste CKCV, en vedette au Gala provincial d'Amateurs, joue également, dans l'organisation de ces grands concerts hebdomadaires en faveur du Recrutement, un rôle qu'il ne faut pas sous-estimer. C'est à elle qu'on s'en remet chaque semaine pour choisir des artistes, les convoquer, les faire répéter, etc... On conviendra que c'en est pas là une sinécure. Plutôt, un véritable problème, parfois... Nos félicitations. Bravo Yvonne. La petite Yvonne ainsi que tout le monde l'appelle familièrement à CKCV, sa taille ne s'élevant pas à mesure que grandissent ses mérites... Ces émissions sont irradiées à partir de neuf heures, le dimanche soir, par CKCV...

Avec Germaine Côté, soliste au programme "Ici l'On Chante", et titulaire du programme hebdomadaire "Germaine et ses Chansons", Yvonne Simard est allée en vacances aux Eboulements. Un séjour enchanteur à tout point de vue. Nos gentilles camarades en ont rapporté de bien agréables souvenirs.

Les Eboulements, c'est aussi le pays de prédilection de Guy Dumais, annonceur à CBV. Avec sa femme, Jeanne Taschereau-Dumais, contralto, et leur mignonne petite Michèle, il y a fait en-

core un séjour prolongé, cet été. J'ai vu des photos et j'espère pouvoir en obtenir pour vous. A ce que j'ai entendu répéter, M. Maurice Valliquette serait aussi allé aux Eboulements. En compagnie de Guy. M. Valliquette a visité Tadousac et ses glissades de sable. Le carnet social et mondain de nos quotidiens nous ont révélé que ces villégiatures avaient été très populaires au cours de la saison. Mais, se souviendra-t-on l'an prochain que c'est en août et septembre qu'il faut aller là-bas, car juin et juillet, ce n'est pas encore l'été dans le bas de Québec.

Mme Jeanne Taschereau-Dumais, artiste de Radio-Canada, avait été désignée pour chanter au Récital-conjoint dès son retour de vacances. Elle a dû être remplacée, souffrant d'une violente ataque de "St. Lawrence fever". A-t-elle pu se reprendre cette semaine? Nous le souhaitons, espérant que cette fièvre n'aura aucune suite désagréable. Lucille Domplere, pianiste, a été entendue à ce programme, et, cette semaine, c'est Muriel Hall, contralto, et Madeleine Raymond, qui se sont partagés les honneurs. La semaine prochaine, Lucien Ruelland, basse, et Gaby Hudson-Vallières, pianiste.

Au Concert Intime, les artistes désignées pour septembre sont Rita Bildeau-Fleury, soprano lyrique, Rolande Dion, soprano, Gabrielle Bisson, contralto, puis Muriel Hall, contralto. Ces concerts sont alternativement dirigés par Robert Talbot et le Lieutenant Edwin Bélanger. Roger Thorn, baryton, y chante régulièrement. Samedi soir à 8 heures.

Il nous a été particulièrement agréable d'applaudir Marthe Lapointe au Répertoire des Vacances! Nous espérons qu'elle n'oublie pas Québec, car Québec se souvient d'elle et l'entend toujours avec plaisir.

De passage à CHRC, ces jours derniers, J-René Coullée avec un groupe d'artistes y a enregistré une série de sketches qui seront présentés sur les ondes de ce poste. Félicitons CHRC de ne pas rater une occasion d'enrichir son répé-

PARTOUT!

Le Poste que le monde

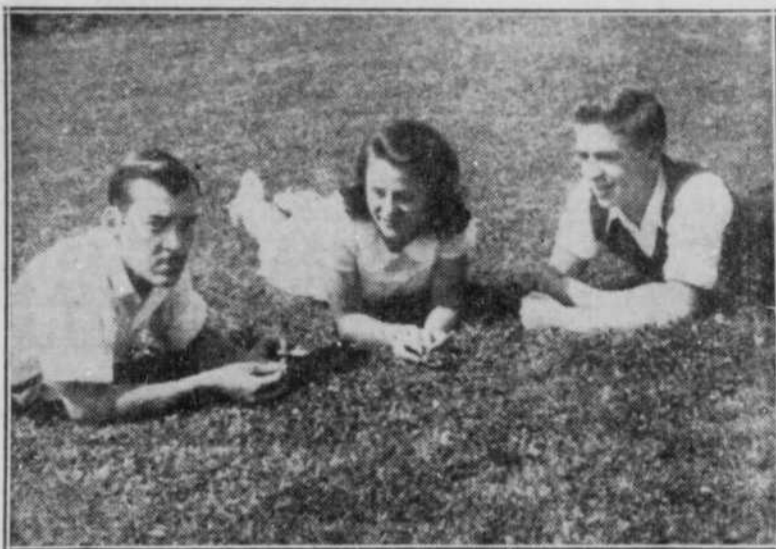
écoute

CHRC

Québec

800 kc.

DE LA CAPITALE



JEAN-CLAUDE BOITEAU, jeune comédien de CHRC, artiste très populaire, et qui remplit avec un égal succès les rôles les plus divers dans des sketches radiophoniques. ISABELLE BOITEAU, malgré son jeune âge, jouit déjà d'une belle renommée théâtrale et radiophonique. C'est une élève de Mme Duquette et de J.-R. Coulée. Elle débute à l'âge de cinq ans et depuis s'est vu confier les rôles les plus variés. GEORGES BOITEAU, leur frère est opérateur. Il se perfectionne dans le domaine technique de la radio. Une petite famille qui promet!

toire, surtout quand il s'agit de nous présenter des artistes particulièrement populaires chez l'auditoire québécois.

Les amateurs de musique de danse ont été généreusement servis par CHRC au cours de cette saison. En plus de tous les orchestres et ensembles dont il nous est donné de parler régulièrement, CHRC présente le lundi soir, à 9 h. 30 Bill Frigault et son orchestre, directement du Pavillon de Danse du Lac Beauport, le plus populaire centre touristique des environs de la capitale.

Si pour une raison ou pour une autre vous n'avez pu capter dans l'avant-midi l'un de vos programmes favoris: "C'est la Vie" ou "La Métairie Rancourt", rappelez-vous que CHRC répète ces émissions: "C'est la Vie" à 12 h. 30, tous les jours; "La Métairie Rancourt", 5 heures de l'après-midi. C'est un moment bien choisi, tout particulièrement pour l'auditoire rural. L'automne rural. L'automne venu, à cinq heures, la journée est terminée à la campagne, et on pense déjà à ses programmes de la soirée. Les thèses développées par les interprètes de La Métairie Rancourt, les enseignements judicieux que comporte la trame de ces émissions valent d'être propagés, d'atteindre le plus grand nombre d'auditeurs possible.

Bientôt le retour sur les ondes, dans son programme régulier, de Christo Christy, chroniqueur du cinéma à CKCV. Qu'on se le dise!

Il nous a fait bien plaisir de retrouver FRIDOLIN toujours aussi jeune, aussi gamin, aussi mordant. Il n'est pas exagéré de dire que cette première émission du Théâtre-Lux français permet d'anticiper une saison particulièrement brillante et fructueuse. Tous les radiophiles que nous connaissons étaient aux écoutes. Tout le monde en parlait avec satisfaction le lendemain. Jeudi soir, CHRC, neuf heures.

D'importantes émissions se préparent en secret à CKCV. On compte déjà sur une brillante saison. Du théâtre, peut-être? ... Le professeur Toc, probablement aus-

si. Reprise de l'Auberge de la Bonne-Franquette, irradiée de la salle Saint-Pierre, certaine.

René Constantineau, réalisateur de ce programme, m'a aussi parlé de ses émissions du dimanche dans la matinée. Vers onze heures, je crois, l'Homme au Téléphone vous permet de gagner des Certificats d'Épargne de Guerre. Les commanditaires du programme aussi bien que le réalisateur méritent nos félicitations pour avoir accordé l'idée de leur programme aux inquiétudes de l'heure. Bon succès!

"Les Agences Artistiques Enrg.", éditeurs de la plupart des succès populaires de l'heure, je veux dire des chansons d'origine québécoise, auront leur Pavillon à l'Exposition provinciale. "Le pavillon de la chanson québécoise". Nul doute que l'initiative sera couronnée des plus heureux résultats.

Madame Velder a eu des accents uniques au cours des dernières émissions de sa regrettée Pension. Et Lumina, comme elle pleure avec vérité, Lumina! ... Ces personnages ne sont pas près de quitter nos pensées; ils étaient si vrais. Bons succès à M. Choquette. Et heureux retour!

Paulette de Courval est partie en tournée vers la Gaspésie, avec la fanfare du Royal 22e et d'autres artistes. La carte qu'elle m'a adressée d'une jolie ville du bas du fleuve m'a fait resonger ... avec un peu de mélancolie ... à mon trop bref séjour là-bas ... Bon voyage Paulette!

Une réflexion d'un artiste de CKCV en marge des commentaires concernant la mort de Jean Nel. "Une édition complète du journal n'aurait pas été de trop pour parler convenablement de Jean Nel, personne ne le sait mieux que ceux qui ont eu l'avantage de travailler avec lui et d'être honorés de son amitié."

Une autre lectrice m'écrit: "J'achève de vous lire et je m'empresse de vous donner raison et de vous féliciter pour l'éloge que vous faites à la mémoire de Jean Nel. En effet, pour peu que j'aie connu cet artiste par la voix des

ondes, je suis convaincue que c'était la plus belle voix jamais entendue, et il savait la manier sa voix. Quand on est aussi bien favorisé du côté esprit et qu'on possède une voix pareille, on se passe facilement des flatteries; tout au plus tolère-t-on les appréciations ... Comme c'est pénible de voir partir de telles personnalités. Avec tous les radiophiles qui ont eu l'avantage d'apprécier le véritable artiste que fut Jean Nel, je déplore cette perte inestimable dans le monde artistique de la capitale. Nous ne sommes pas près d'oublier les précieux instants que nous avons passés à écouter ce séduisant interprète. Nous nous inclinons pieusement sur sa tombe. Paix son âme!" P.T.T. ... Il m'est particulièrement agréable de souligner que j'ai reçu un grand nombre d'appréciations et de corroborations du genre. Merci pour celui qui le méritait.

Boîte aux lettres

Q. 1—Chère "grande soeur" des artistes, j'apprécie beaucoup tout le trouble que vous donnez pour faire de l'excellente publicité à nos amis des ondes. Auriez-vous l'obligeance de me renseigner à mon tour et de me dire si Paulette et Pierrette de Courval ne font qu'une seule personne. Quelqu'un m'a soutenu cela et moi je trouve que les voix sont différentes. Qui a raison? J'AIME LES DEUX.

R. 1—Tant mieux si vous aimez les deux, car, Paulette et Pierrette sont bien deux personnes différentes, avec chacune leur voix bien personnelle, leur originalité distincte. Elles sont également très gentilles en "duo" ou même en trio, quand leur autre soeur "Ginnette" joint le refrain Je suis sûre qu'elles seront touchées de vos appréciations autant que je le suis moi-même du titre amical et fraternel que vous m'actroyez au début de votre lettre. Vous reviendrez?

Q. 1—Voulez-vous me dire si c'est Tom Burham que nous entendions annoncer les exercices de la neuvaine de Ste-Anne. J'ai cru reconnaître sa voix.

2—Est-ce que la photo de Majella va bientôt paraître dans Radiomonde? Et celle des nouveaux mariés, monsieur et madame Jean-Charles Chapais et Jean-Marie Bruneau?

3—Bob Boudreau est-il marié? Si oui, ont-ils des enfants?

4—Pourquoi Radiomonde ne publie-t-il pas les photos des Radiobébés de CHRC? UNE INTERESSEE A CHRC.

R. 1—Il se peut que Tom Burham ait annoncé quelques émissions de cette série, mais il a quitté le poste ainsi que vous avez dû le lire dans de précédents numéros de notre journal, vers le 18 ou le 20 juillet.

2—Je publierai la photo de Majella Alain dès cette semaine, si je l'avais en mains, mais, il ne m'est pas toujours facile, je vous assure, d'obtenir des photos de nos artistes. Croyez que je le regrette tout autant que vous-même. Ces nouveaux mariés ne m'ont pas confié de photo, non plus. Peut-être se reprendront-ils, sur votre invite; je le souhaite et vous remercie.

3—M. Bob Boudreau est marié. Ce ménage n'a pas encore d'enfant.

4—Je n'attends que la matière essentielle, les photos en question. Écrivez de nouveau. Vous serez toujours la bienvenue.

CKCH

AFFILIÉ A
RADIO-CANADA

K C H

- DE BEAUX PROGRAMMES
- DE BONS PROGRAMMES
- UN VASTE AUDITOIRE

HULL La Voix Française

qui atteint la région d'Ottawa



Le poste CHLP qui domine le marché métropolitain, a augmenté cette année sa puissance d'émission, ce qui lui permettra à l'avenir de faire valoir davantage, votre commerce, vos produits et vos marchandises. Couvrant les ondes par l'entremise d'un transmetteur de 250 watts, il possède donc une plus grande envergure, et son champ d'action lui permet de couvrir non seulement le marché montréalais, mais aussi celui de la province. Annoncez vos produits à CHLP et assurez-vous d'un rendement maximum. Pour plus amples renseignements, appelez le gérant des ventes: PLateau 5225.

ECOUTEZ CES PROGRAMMES À C.H.L.T.

Dimanche:	Les Pianistes Concertants	6.30 — 6.45 p.m.
	Les Maîtres de la Chanson	7.45 — 8.00 p.m.
Lundi:	Les Amours de Ti-Jos	8.00 — 8.30 p.m.
Mardi:	Entre nous avec Jacqueline Destauriers	4.15 — 4.30 p.m.
Mercredi:	Les Chansons d'Aline	8.00 — 8.30 p.m.
Jeudi:	Le Moulin de la Chanson	1.30 — 1.45 p.m.
Vendredi:	Gilberte Labbé Chante	9.30 — 9.45 p.m.
Samedi:	Log Cabin Boys	5.15 — 5.30 p.m.
	La Parade du Rire	6.30 — 6.45 p.m.

Tous les jours:
La Ruche Ménagère 10.15 — 11.00 a.m.
Les Joyeux Troubadours 11.30 — 12.00 a.m.
Vos orchestres préférés 11.15 — minuit

Les Nouvelles Françaises: 7.30 a.m. - 12.30 p.m. - 7.00 p.m. - 11.00 p.m.

"L'auberge de la bonne franquette"

reviendra sur les ondes de

C. K. C. V.

Écoutez ce programme tous les
mardis à 9 heures

C'est une réalisation de
René Constantineau

C'est
la vie!

LA BERGERIE

ROMAN TIRÉ DU GRAND SUCCÈS RADIOPHONIQUE de JEAN DESPREZ

(suite)

Grâce au sang-froid de tante Jeanne et de Pierre Dalpé, le drame qui vient de se dérouler à la Bergerie, a passé inaperçu aux yeux des pensionnaires, mais il n'est pas sans avoir laissé dans l'angoisse ceux qui, sans le vouloir, y ont été mêlés.

Dans le bureau de Françoise converti en salle d'hôpital improvisée, le docteur Labelle, assisté de Louise Lanthier, médecin en charge de la Bergerie, veille auprès de Jules Lapière qui repose, calme maintenant, mais encore inconscient. L'extraction de la balle tirée sur lui par Françoise Doré a réussi malgré l'installation de fortune. L'effusion du sang a été arrêtée. Le pouls bat plus régulièrement. L'homme et la femme, entre les mains de qui était la vie de Jules Lapière, peuvent enfin respirer après sept heures de tension nerveuse.

—Nous avons fait de la bonne besogne docteur Louise.
—Vous avez fait de la bonne besogne, docteur Labelle.
—Vous êtes une admirable assistante.

—Faut pas me féliciter tant que ça. J'avoue maintenant que j'ai les genoux comme de la laine. J'ai perdu l'habitude des salles d'hôpital depuis que j'ai cessé de pratiquer.
—La Bergerie a de la veine de vous avoir décidée de reprendre le collier.

—La Bergerie... je me demande ce qu'elle va devenir notre Bergerie maintenant!
—J'avoue qu'elle danse sur un volcan.

—Il ne faut pas qu'on en ferme les portes. Vous entendez, il ne le faut pas.

—Il serait regrettable en effet que cette œuvre magnifique cessât de fonctionner à cause de...

—Ah! docteur mon angoisse n'a rien de philanthropique. J'avoue à ma grande honte que c'est à moi que je pense en ce moment. Le salaire que j'y touche, si minime qu'il soit, m'est indispensable. Il faut que je continue de le gagner chaque semaine.

—Vous ne me ferez pas croire que si la Bergerie fermait ses portes, vous seriez dans l'embarras. Une femme comme vous, docteur Louise, n'a qu'à...

—Les femmes pratiquant la médecine ne sont pas encore très en vogue ici. J'avais tout échoué ma vie celle de mes petits, de Suzette surtout, sur ce supplément de revenus.

—Il ne faut pas désespérer, docteur Louise. Nous réuserons peut-être à étouffer le scandale qui saut? —Pourvu que... Comme il est pâle!...

—Jules Lapière est hors de danger, vous le savez aussi bien que moi. Allons, tranquillisez-vous. Tenez! Une autre tasse de café vous fera du bien. Bonne idée qu'elle a eue là, madame Labrecque, de nous apporter ce stimulant.

—Pauvre tante Jeanne! Elle doit être dans tous ses états!

—Elle est avec Françoise Doré qui a réussi à surmonter son hystérie. Tante Jeanne se promettait de la faire parler. Peut-être a-t-elle réussi à savoir exactement ce qui s'est passé. De toute façon, il est

préférable de ne pas la déranger maintenant

Mais on en eût frappé. Le docteur Labelle, guidé par la prudence, fit qu'entr'ouvrir la porte.

—C'est moi docteur.
Et René Fortier entra dans la pièce.

—Comment est-il?
—Venez le voir, ça vous rassurera.

En effet, le souffle est plus régulier, un peu de vie colore les lèvres, les paupières battent.

—Il n'a pas encore parlé?
—Pas encore.

Une plainte s'échappe des lèvres du blessé.

—Pierre Dalpé voudrait vous dire un mot, docteur Labelle.

—Allez-y docteur, je vais demeurer près de lui, fait Louise Lanthier.

—Au moindre mouvement qu'il fera, vous viendrez me chercher.

Mais de nouveau on frappe à la porte.

Attention! n'ouvrez pas.

—Ce doit être Dalpé.

Et René Fortier se dirige vers la porte. A travers le panneau:

—C'est vous Dalpé?
—Oui, c'est moi.

—Ouvrez rapidement et refermez vite, recommanda le docteur Labelle.

Pierre Dalpé les a rejoints auprès du blessé.

—Alors?
—Il vient de bouger.

Les paupières battent de nouveau. La bouche se crispe.

—On dirait qu'il veut parler...
En effet, dans un souffle:

—Un muflle!... Je suis un muflle... Elle a raison... Françoise a raison.

—Il divague.

—Mais il dit une vérité, affirme Pierre Dalpé, sans la moindre sympathie pour ce joli garnement qu'on vient d'arracher à la mort. Puis, se tournant vers le docteur Labelle:

—Passez donc avec moi dans le salon voisin, docteur.

—Voulez-vous rester avec docteur Louise, René? A la moindre alerte, venez me chercher. Que le docteur Louise en ait le préde pas un instant de vue. Surveillez le pouls.

—Soyez tranquille!

Tout dort à la Bergerie. Mais la crainte de rencontrer quelqu'un leur fait prendre des précautions de cambrioleur.

Les deux hommes sont maintenant dans le petit salon bleu.

—On n'a pas à s'inquiéter dites-vous docteur?

—Non Dalpé. A moins de complications imprévues bien entendu.

—Croyez-vous qu'on puisse le transporter à l'hôpital?

—Pas maintenant. Peut-être au petit jour, on verra! Mais ne croyez-vous pas imprudent de le conduire dans un hôpital si vous voulez garder la chose secrète?

—Il n'est pas question d'hôpital, mais de la clinique privée d'un de mes amis. J'irai cette nuit même prendre les dispositions nécessaires. Je peux compter sur la discrétion de l'ami en question ainsi que du personnel à qui il confiera ce cas.

—Bon!

—S'il n'en crève pas, on court la chance de se tirer de ce sacré pétrin dans lequel nous nous sommes fourvoyés, Fortier et moi.

—J'avoue que depuis que je suis ici, je n'ai pas eu le temps d'éclaircir ce drame. Est-ce que...

—Nous ne savons rien de plus que vous, docteur. Nous sommes entrés, Fortier et moi, juste au moment de la détonation. En même temps que du bureau de tante Jeanne sortaient cette dernière avec madame Lapière et une nommée Irma Lacasse, une pensionnaire; en même temps qu'elles, dis-je, nous

sommes entrés dans le bureau de Françoise Doré. Jules Lapière était écrasé sur le tapis. Françoise, debout devant lui, le regardait hébété. Le revolver, celui de Lapière était à terre, entre lui et Françoise. Inutile de vous raconter la scène. Vous la devinez. La mère qui se jette sur le corps de son fils, Françoise qui pique une crise de nerfs, cette Irma Lacasse qui veut appeler la police...

—C'était logique, sourit le docteur Labelle à Pierre Dalpé.

—Naturellement que c'était logi-



René FORTIER

que. Mais il ne fallait pas être logique. Il ne fallait pas appeler la police...

—Cependant...

—Et la Bergerie?... Tout le monde n'a pensé qu'au scandale et au sort de la Bergerie. Ça nous enlevait une de sur les bras. Mais il y avait l'autre, cette Irma Lacasse, qui tout à coup, devant notre refus d'appeler la police, s'est mise à hurler "au secours". J'ai dû la faire taire de force. J'ai quelques notions de boxe vous savez! Et les somnifères que vous leur avez administrés nous ont libérés de ces deux femmes pour la nuit.

—Elles dorment toujours?

—Toujours. Dans le bureau de tante Jeanne. Solange Massé, la maîtresse de discipline veille sur elles.

—Ça ne sera pas drôle lorsqu'elles s'éveilleront.

—A qui le dites-vous! soupire Dalpé. C'est pourquoi je veux sortir le... enfin le corps... ce Jules Lapière, avant qu'elles se réveillent.

—Je me demande comment nous avons pu passer ces six heures de drame sans attirer l'attention de la centaine de femmes qui dorment en ce moment sous ce toit.

—Madame Labrecque a été sublimé de courage et de sang-froid. Lorsque les pensionnaires, attirées par le coup de feu se sont précipitées dans le couloir, cet après-midi, nous leur avons joué, elle et moi, une comédie qui les a absolument rassurées. Elles ont cru que tante Jeanne désireuse d'avoir une arme dans la maison, ce qui est logique, s'était adressée à moi, et qu'en lui expliquant le maniement du revolver, le coup était parti.

—Mais croyez-vous que Françoise Doré ait...

—Je ne veux rien croire tant que l'un des deux ne pourra parler. Tante Jeanne est en ce moment avec Françoise. Peut-être réussira-t-elle à tirer de cette malheureuse fille, autre chose que des gémissements.

—Pauvre tante Jeanne... Pauvre

femme et sa Bergerie! Elle y tient tellement à ses filles!

—Et Françoise donc! C'est toute sa vie que voilà sabotée, à cause de ce sacrifiant de Jules Lapière!

—Et docteur Louise... elle me disait justement que...

—Je sais docteur. Et c'est là une des raisons qui m'ont fait instinctivement me jeter dans la mêlée sans réfléchir aux conséquences de mes actes. Il ne faut pas que Louise Lanthier perde sa Bergerie, elle non plus.

—C'est une amie à vous, n'est-ce pas?

—Louise et Claude Lanthier sont de vieux amis. Mais si vous voulez plus de précisions Louise est la femme que j'aime et respecte depuis vingt ans. Un autre, plus chanceux que moi, me l'a prise un jour que je ne pouvais défendre ce que je considérais ma propriété. Il l'a prise. Il ne l'a pas rendue heureuse... enfin, pas complètement... C'est un gai luron, un roger-bontemps... Vous comprenez?

—Je comprends.

—Je suis devenu l'ami... C'est tout. Mais il n'en reste pas moins que je ferais n'importe quoi pour Louise... Pour Louise et Suzette, sa fille. Vous ne la connaissez pas?

—Seize ans... La reproduction de Louise, en plus petit, en plus frêle, en plus blond... Non, non, soyez tranquille. Rien de ce côté-là non plus. J'ai failli me laisser prendre, mais Louise a mis le holà!... Plus de vingt ans de différence est un gouffre que n'admettent pas les mamans... les petits filles non plus d'ailleurs.

—Serais-je ridicule de vous dire que je sympathise avec vous, cher ami?

—Pas du tout, docteur. Si je me suis laissé aller aux confidences, c'est peut-être que, sans le savoir, j'attendais ce geste de votre amitié. L'atmosphère de ce drame nous a ramollis, ne croyez-vous pas?

—Mais voyons...

—En tout cas, ça vous explique ma conduite. Imaginez un Procureur de la Couronne se fourrer dans un tel pétrin! Qu'est-ce que je vais prendre si on ne s'en tire pas!

—Comme je suis dans le même pétrin que vous, puisque je n'ai pas non plus, immédiatement appelé la police, eh bien, nous ferons face à la situation ensemble, mon cher Dalpé.

—Merci docteur.

La fumée des deux cigares dessine des arabesques éthérées autour des deux hommes.

—Je ne vous cache pas que j'ai hâte de savoir ce qui s'est passé exactement, dit enfin le docteur.

—Je suis sûr que dès que tante Jeanne saura quelque chose, elle nous rejoindra.

Tante Jeanne, à ce même instant, essayait d'arracher à Françoise les détails du drame.

—Et maintenant, ma petite Françoise, tâchons de tirer tout ça au clair. Si nous rassemblons nos esprits, si nous causons avec calme, on peut s'en tirer. Dites-vous bien que personne n'est au courant sauf...

Françoise Doré ne pleure plus. Seul le mouvement de ses mains qui se nouent et se dénouent trahit sa nervosité.

—Sauf sa mère, sauf René, sauf Pierre Dalpé, sauf Solange, sauf le docteur Labelle... et surtout, sauf cette Irma Lacasse!

—Tous ceux-là sont nos amis. Ils ont autant intérêt que nous à nous voir se tirer de là. Quant à la mère et à cette Irma Lacasse, eh bien, si c'est un accident, on saura bien les mater. Car c'est un accident, n'est-ce pas?... C'est ça... Voyons...

Jules Lapière est entré dans votre bureau. Il vous a donné en cadeau, ce revolver, jugeant qu'il était prudent que vous fussiez armée lorsque vous êtes de garde, la nuit. C'est bien ça?... vous vous êtes mise à causer, il vous a expliqué le fonctionnement de l'arme et...

Un grand silence enfin troué d'une sourde protestation:

—Non... Non, ce n'est pas ça! Ça n'est pas ça...

—Voyons Françoise... Voyons!... Ecoutez, quoi que ce soit, il faut me le dire. Il faut me le dire immédiatement. Cette nuit. Il faut aviser. Il faut trouver un moyen...

—Il n'y a rien à trouver! Il n'y a rien à faire!... Rien! C'est fini! tout est fini!... La Bergerie, tante Jeanne Notre Bergerie... c'est fini!

—Mais non, mais non...

—Moi, c'est fini!

—Voyons...

—Pourquoi n'a-t-on pas laissé cette femme appeler immédiatement la police?... Pourquoi n'en pas avoir fini au plus vite puisqu'il n'y a rien à faire?... rien, vous entendez? Rien!... Je l'ai tué! Vous entendez? Je l'ai tué!

—Mais non, puisqu'il vit, je vous dit!

—C'est tout comme!... On va m'arrêter. Je suis une criminelle! Moi qui ne sais même pas comment on tient ça dans sa main, je l'ai tenu, ce revolver! Je l'ai tenu, comme ça devant lui... pour ne pas qu'il m'approche... Mais il approchait toujours... Ah!... Ah! vous ne pouvez pas savoir la sensation de ses mains sur moi! Les mains de cet homme qui, il n'y a pas huit jours mettait ces mêmes mains sur Lili Parzy!... C'est pour ça que je l'avais fait venir, Jules Lapière!... Je voulais qu'il la laisse tranquille notre pauvre Lili... Je voulais...

Mais plus je lui crachais à la figure mon dégoût de sa conduite, plus il riait... et plus il approchait... Alors...

—Alors comme vous vous débattiez et que vous aviez à la main l'arme don! il venait de vous faire cadeau, le coup a parti. C'est bien ça, n'est-ce pas? C'est un accident?

—Mais non, ce n'est pas ça!

—Mais voyons, aviez-vous l'intention de le tuer? Vous dites que vous n'avez jamais tenu d'arme dans vos mains, que vous ne connaissez même pas le maniement d'un revolver. Comment eussiez-vous pu le tuer volontairement sans savoir comment vous servir de l'arme? Eh vous débattiez, le coup a parti, c'est tout! C'est un accident, je vous dis. Vous ne voulez pas le tuer. C'est un accident... un accident... Vous ne voulez pas le tuer. C'est un accident... c'est un accident... un accident...

Tante Jeanne, les deux mains crispées sur les épaules de la jeune fille, les yeux dans les yeux, souffle à souffle, âme à âme, semblait vouloir lui incruster cette vérité. La vérité à laquelle elle voulait croire. La vérité à laquelle elle s'accrochait désespérément. Dans le cerveau, dans le cœur, dans toute la conscience de la directrice de la Bergerie, il fallait que ce fût là le drame. Rien autre.

(à suivre)

Que sera

Cinéma monde

???

Surveillez

Cinéma monde

!!!

"Le Courrier du Jour"

—Bonjour Mademoiselle!... auriez-vous l'obligeance de me dire à quel studio se trouve Madame DesRameaux?

—Dans le studio D Mademoiselle... voulez-vous que je la prévienne de votre arrivée?

—Merci, ce n'est pas la peine!... je vais aller la retrouver.

Je dois vous dire que quelques jours auparavant Madame DesRameaux m'avait très gentiment invitée à une émission de son programme quotidien: LE COURRIER DU JOUR.

Je pénétrai bientôt dans le studio D où je fus reçue avec la plus cordiale bienvenue.

L'émission était à la veille de commencer... les artistes jetaient un dernier coup d'oeil sur leur texte; je m'assis donc, le plus tranquillement du monde, dans un coin, pour ne gêner personne.

"PLEASE STAND BY"

Un dernier geste de l'opérateur, une lumière qui s'allume et tout aussitôt le programme commence.

10 heures et 15—"Chers auditeurs la Commission des prix et du commerce en temps de guerre vous présente: LE COURRIER DU JOUR."

François Bertrand est au micro... d'une voix chaude et sympathique il présente Madame DesRameaux.

Tout d'abord: LA PENSÉE DU JOUR.

Inutile, n'est-ce pas, de vous présenter Madame Réjane DesRameaux, c'est une de nos grandes vedettes de la radio.

Elle s'est acquise une extrême popularité par son Courrier du Jour qui donne, non seulement des renseignements pratiques mais aussi des conseils d'ordre sentimental qui font tant de bien dans les cœurs attendris ou peïnés.

Belle oeuvre que ces confidences!

En ce moment Réjane s'adresse à MARIONETTE qui s'intéresse de politique, puis à JEUNE VEUVE, restée seule au monde—BRUNETTE AUX YEUX NOIRS s'inquiète des rides et SIRENE veut s'attarder au bonheur... (une bonne idée n'est-ce pas?)

Puis, JEANNE DESJARDINS s'approche du micro!... c'est une des plus belles voix de chez nous. "Je rêve au fil de l'eau" est le titre de la chanson qu'elle interprète



Mme ROSE LACROIX

te et qui s'harmonise si bien au problème d'amour de SIRENE que vient d'exposer Madame DesRameaux.

En me laissant bercer, moi aussi, par la voix suave de Jeanne Desjardins, je rêve!... je pense à tout le bien que fait chaque jour le courrier de Madame DesRameaux.

Combien d'amitiés brisées ont pu reprendre leur destin, que de bons conseils ont conduit les hésitants dans la vie!

Et le programme continue—c'est maintenant la partie commerciale très bien présentée par une petite scénette qui démontre qu'il faut économiser sur tout, si nous voulons gagner la guerre.

Tout le monde connaît les bon-

nes recettes culinaires de Madame Rose Lacroix, Directrice des Ecoles Ménagères de Montréal.

Le temps est venu de saluer la gastronomie et d'entendre Madame Lacroix qui s'approche du micro; elle nous donne une excellente recette sur la graisse de rôti.

Tous les artistes du studio se regardent et ont l'eau à la bouche.

Je suis certaine que toutes les bonnes ménagères se font un plaisir d'écouter, chaque matin, les recettes de Madame Lacroix.

Qui n'a pas besoin de conseils sur l'étiquette?

C'est très important dans la vie



Mme REJANE DES RAMEAUX

de savoir "faire les choses" correctement.

Si vous voulez être renseigné, écoutez Madame DesRameaux. Aimez-vous connaître l'étymologie de votre prénom?

C'est encore à ce programme que vous aurez le plaisir de connaître l'origine du vôtre.

En voilà pour tous les goûts n'est-ce pas!

Quelle heure est-il?

Encore une minute! que de choses sont dites en un quart d'heure!

Réjane DesRameaux rappelle qu'il ne faut pas oublier d'apporter notre carnet d'achat, d'y inscrire les prix de nos emplettes et de collaborer, chacun de nous, à l'oeuvre magnifique de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

L'émission est terminée, la lumière s'est éteinte et pendant que chacun range fiévreusement ses affaires, je m'approche de Madame DesRameaux.

—Chère Madame, je vous félicite, vous avez de tout dans cette intéressante émission!

—En effet, c'est assez varié... il convient, n'est-ce pas, de plaire à tous nos auditeurs.

—A propos, vous devez recevoir chaque jour un courrier impressionnant?

—Nous recevons d'un peu partout, des témoignages très encourageants... une moyenne de 175 à 200 lettres par jour!

—Par jour! voyez-vous ça!

Cela donne certainement un travail formidable, mais... je connais Réjane! elle aime le travail, l'activité... c'est sa vie.

Je félicite également les autres interprètes qui collaborent si bien à ce programme matinal.

Madame DesRameaux ne tarit pas d'éloges sur l'art consommé de Jeanne Desjardins, les connaissances profondes de Madame Lacroix, le talent d'accompagnatrice de Mlle Laurette Leblanc, sans oublier le sympathique annonceur François Bertrand.

—Au revoir, Madame DesRameaux, je souhaite de tout coeur, heureuse et longue vie à votre programme et je félicite hautement les commanditaires d'avoir choisi une si parfaite collaboratrice pour coopérer à leur oeuvre si utile!

Lacelle DESPAROIS

RadioCANCANS

Quand Maubourg a des "lapsus"

UN "lapsus linguae", le latiniste Alain Gravel vous le dira, c'est une erreur que l'on commet sur un mot en parlant. Un lapsus calami, c'est l'erreur que celui qui écrit peut commettre également sur un mot, dans sa copie. En termes journalistiques le "lapsus calami" devient une coquille. Depuis qu'il existe des journalistes, il s'est commis beaucoup de coquilles, toujours plus amusantes les unes que les autres. Je laisse à l'Ouvreuse qui a des lettres et qui connaît beaucoup de journalistes, le soin de vous en citer quelques unes, quand, sa portière fermée, le coeur lui en dira. Pour le moment, je voudrais vous raconter les deux derniers "lapsus" de Maubourg. Il arrive très rarement à la grande comédienne de "bafouiller", comme on dit dans les studios, mais quand elle le fait, elle y va avec un art consommé. Ecoutez ses deux derniers.

1—"Cette Virginie Carré, il n'y a pas moyen de la mettre à la poste! Tout le monde aura compris qu'il s'agit de Tante Jeanne, qui explique à Fabienne, sur "C'est la vie", qu'il n'y a pas moyen de mettre Virginie Carrée à la porte i. e. de s'en débarrasser.

2—"Il faudra aménager un salon funéraire"—C'est encore tante Jeanne qui explique à une interprète de "C'est la vie", qu'il faudra aménager un salon funéraire...

Allez, Tante Jeanne, bafouillez tant que vous voudrez, pourvu que vous y mettiez toujours autant d'esprit!

"Séraphin" gaspille!"

VU et entendu, au restaurant du rez-de-chaussée de Radio-Canada, mardi soir, vers 6 h. 30.

Hector Charland, l'homme d'un seul péché, est à prendre une tasse de café avec François Bertrand. Tout comme il va pour verser du sucre dans sa tasse, avec un de ces sucriers à couvercle, le couvercle tombe, la tasse s'emplit de sucre et le reste tombe sur le comptoir. Colère du restaurateur! Mais qu'y pouvait Charland? Les témoins de cet incident le trouvèrent d'autant plus amusant que c'était Séraphin qui gaspillait, bien involontairement, je vous prie de le croire, du si beau sucre!

Quand je déjeûne avec

Les Troubadours

CASSER une croûte avec les Joyeux Troubadours au La Salle, c'est s'assurer que sa digestion se fera facilement. En un mot c'est se payer une pinte de bon sang et se dilater la rate!

Eddy Tremblay: Dis donc Raymond, connais-tu l'histoire de cet individu dont l'appareil de radio ne "marchait" pas?

Raymond Denhez: Non, vieux. Raconte Mélie!

Eddy: Eh bien, il se plaignait à un expert que son appareil ne "marchait" pas. Alors à l'expert de lui demander: "Mais quel âge a donc votre radio, mon cher ami."

"Mon radio, a au moins 6 ans..." "Si votre radio a 6 ans, il est assez vieux pour "marcher" tout seul, moi je n'ai plus rien à faire ici!"

Raymond: Elle est pas mal.

Eddy, mais j'en connais une meilleure que ça: genre "blitz". Voici: un jeune homme épousait une jeune fille d'un certain âge, parce qu'il trouvait qu'elle avait une belle voix. Le couple part en voyage de noces, et le soir, après le dîner, comme l'épouse venait de se démaquiller, d'enlever sa perruque et ses fausses dents, le jeune homme la regarde abasourdi et lui crie: "Chante, chante pour l'amour du ciel, chante!"

Eddy: Elle est pas meilleure que celle de ce jeune messenger d'un restaurant bien connu à Montréal, qui livre à peu près 100 bouteilles de Coca-Cola tous les jours à ses clients...

Raymond: Je ne vois pas ce qu'il ya de drôle la-dedans...

Eddy: Attends, laisse-moi finir. Comme le jeune homme livre ses bouteilles ouvertes, avec une paille dedans, chaque fois qu'il monte une bouteille, il aspire une gorgée de Coca-Cola, et comme il dit: "Je me maintiens comme ça, le plus "frais" des messagers de Montréal!"

Alors, si vous êtes de ceux qui buvez des boissons gazeuses, voyez, mes chers amis, à ce qu'on vous les livre avec la capsule, si vous voulez en avoir pour vos gorgées!

L'ENTREMETTEUR.

Casimir — Dis-moi donc Fulgence, ça marche-t-y tes plantations de tabac?

Fulgence — Ah! non! J'ai abandonné ça! Je savais pas si j'étais mieux de planter des cigares ou ben donc des cigarettes!



C'est bon de revenir à l'EXPOSITION

C'est bon de revenir à la BLACK HORSE



La meilleure bière au Canada—produite par DAWES depuis cinq générations

ET là—hélas—voici le week-end de la Fête du Travail écoulé! Ça y est, on entre en pleine saison théâtrale et radiophonique en même temps qu'on se prépare à l'automne. Les femmes, comme les chats, se pourvoient de fourrures, en prévision des froids et aussi, comme disait Hugo, parce que "vêtues de peaux de bêtes", elle imaginent atteindre à un plus haut sommet de la séduction et aussi donner un drôle de petit "félin" aux hommes! Je dis "comme les chats", parce que Coutsi-Coutsi, la chatte égyptienne et noire, travaille, ces jours-ci, des heures supplémentaires pour étoffer son pelage. Et l'on soutiendra encore que l'espèce humaine a atteint un degré de civilisation beaucoup supérieur à celui de la gent dite "inférieure". Le jour où je verrai Madame se vêtir par ses propres moyens d'une pelisse, sans que monsieur ait à se départir de sa chemise pour aider cette chère Eve à se "rempoiler", je croirai définitivement à la supériorité humaine. Au contraire, je crois que nous allons en décroissant! Qui n'a vu Madame, un soir de bal, s'épilant, à aider de petites pinces, aux sourcils et aux aisselles, pour sortir à une température qui n'oserait pas mettre le nez dehors, si la fatalité ne l'obligeait pas à forcer le zéro du thermomètre à se balader, les mains dans les poches! Madame, aussi, s'est rasé les jambes—à cause de la transparence des bas! Aie, je retarde! Des bas à notre époque! En pensant bien aux restrictions de guerre, les hommes ont perdu leurs "turn-up" et les femmes, leurs fourreaux de soie. "Ah!" pourrions-nous dire: "nous avons eu nos hauts et nos bas et nous ne les avons plus!... Toujours est-il qu'en décembre, janvier et février, nos élégantes offriront aux entreprises de la bise contre leur mollet, une mince couche de peinture, sans doute, en raison du slogan commercial: "Sauvez la surface et vous sauvez tout!" Et elles se plaindront de grelotter sous leurs moutons de Perse ou leurs rats musqués! Comme si c'était de la nature du vent de se tenir vers les régions élevées et d'oublier les régions élevées! Ou encore comme si la Commission scolaire avait instruit le petit nord-est à respecter la jupe... Tout ça, en marge de la fête du Travail, inventée par Peter J. McGuire, en 1882 et pour la célébration de laquelle, l'ALMANACK américaine, de 1939, suggère que les mamans se fassent pas la cuisine, ce jour-là. C'est-y beau l'induction, pas vrai!

A RADIO-CANADA

Et tout ça aussi, pour revenir sur la très agréable soirée que CBF avait préparée pour la circonstance. De 8 heures à dix heures, au moins, Radio-Canada a présenté une série de programmes dont on ne pouvait se libérer. Notons d'abord la splendide "Fête du Travail", écrite par Félix Leclerc, dont il y a peu à reprendre et sur la qualité supérieure de laquelle, il sied d'insister. Texte, affabulation, narration, dialogue, une petite merveille. Interprétation, intelligence



de la réplique, mesure du débit: admirable! Pas de faiblesse chez Pierre Dagenais, Marcelle Lefort, Arthur Lefebvre, Lise Prince et J.-P. Masson. Mention particulière pour la création étonnante de justesse d'Arthur Lefebvre, en charpentier-paysan. Et choix de musique supérieur de M. Hector Gratton, musique appropriée, bien adaptée et bien vendue. Une réussite notable dont le réalisateur M. Paul Leduc doit être fier. Auparavant, une demi-heure d'une élégance particulière: "Sérénade à cordes", dirigée par Jean Deslauriers. Et aussi "Comme tout le monde", avec Jovette Bernier, sur laquelle il n'est pas l'heure de commenter, mais qui était d'une drôlerie indiscutable. De celle-ci nous rappellerons plus tard.

EN RELISANT "RADIOMONDE"

Pendant le week-end, j'ai parcouru "Radiomonde". Et voici quelques réflexions qui s'en suivirent. D'abord, page 3, portrait de Paul Gury. Quelqu'un peut-il me dire quand il aura fini sa cigarette qu'il pompe si vigoureusement à chaque fois que son portrait orne les pages de journaux. Serait-ce une cigarette éternelle ou M. Gury manquerait-il de souffle!... Est-ce la semaine dernière ou la précédente? Toujours est-il que Mozaïlle nous annonce gravement: "Mlle Claude Duguay "ex-pianiste" épousera etc"... Serait-ce le mariage qui transformerait Mlle Duguay en "ex-pianiste" et le mariage chasserait-il l'harmonie hors des gens?"—Lord Oh! Oh! pose beaucoup de questions quant à l'action de journalistes canadiens-français à l'attaque de Dieppe. Il demande si nos confrères Baudry, Beauregard et Labelle ont été sciemment oubliés ou s'ils ont refusé l'offre d'accompagner les "commandos". Il trouvera, sans doute, la réponse dans un reportage de "News Week", reportage dont l'auteur révèle que les noms des journalistes invités furent "tirés au sort". Le destin n'a peut-être voulu faire une différence "insigne" et spéciale aux nôtres, lorsqu'il s'agissait d'une attaque menée par une vingtaine de Nations-Unies comme le destin n'a, sans doute, pas désiré que sa sélection aveugle serve à laisser planer un doute sur le courage des nôtres.—Je note que dans l'annonce de CBC: "Les chansons de Lionel Parent" est suivie par celle d'"Un homme et son péché!" Confession ou explication?—Big Chief s'étonne et interroge: "Quant aux Trois X... on dirait qu'ils ne font qu'une seule personne à leur trois". Qu'est-ce qu'il y aurait de surprenant à cela? Depuis des années, la Commission des liqueurs vous sert bien les "TROIS X", dans une même bouteille!... LE TON D'ALLER faire enquête!...

Tordant! L'entremetteur fait la publicité de Gabriel L'Anglais, en rapport avec la tournée des "Joyeux Troubadours". Voyez caisse, Monsieur, pour tarif d'annonces.—Trouvé très amusante une réflexion de Simon L'Anglais sur la "correction de nos épreuves". Soignez L'Anglais, cher Simon... nous nous occuperons du français!

MAURICE MORENOFF

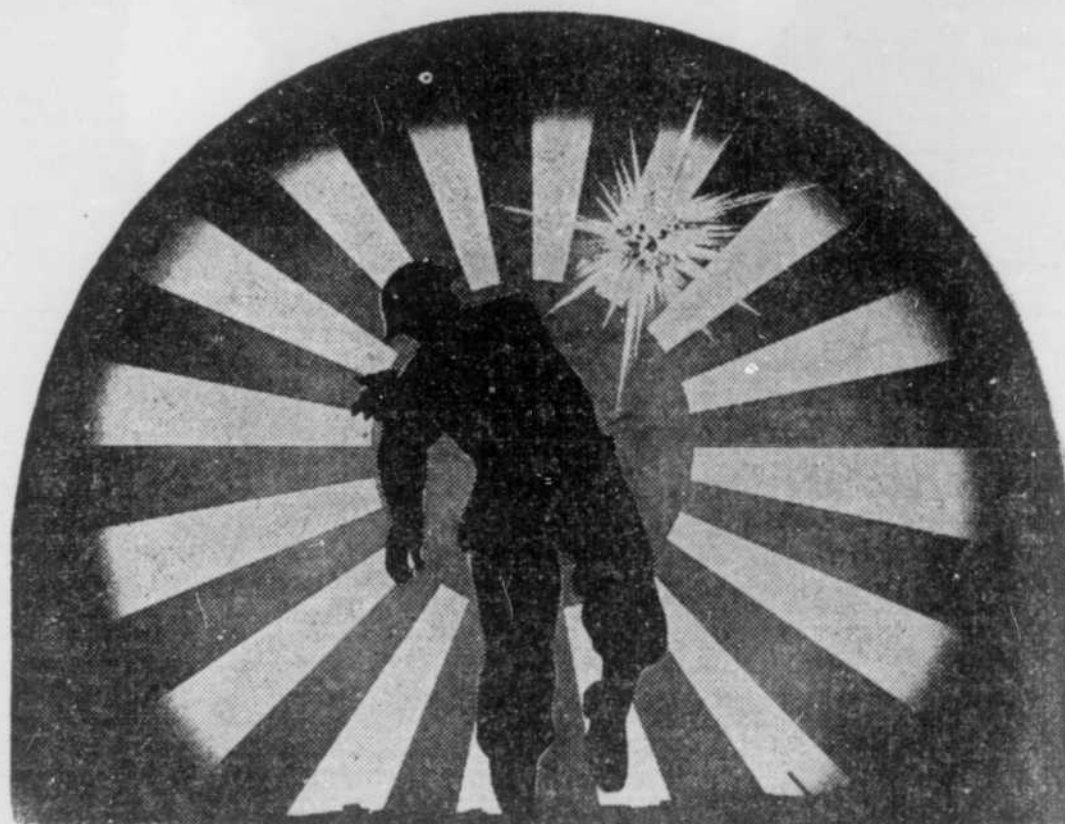
Privé de quelques assistants, Maurice Morenoff se lance au travail plus que jamais et projette pour la saison. "Tous les hommes, tous les revers funestes dont les histoires sont remplies "écrit Moïse", les bévues des politiques, les

De tous les temps, les éducateurs ont jugé que l'Antiquité dût servir d'exemple au contemporain. C'est ainsi que pour apprendre la sagesse aux jeunes, on les empiffre de Cicéron, Tite-Live et Tacite, entre autres. Avec ce système, on arrive à former des gens "d'esprit" qui peuvent créer des "mots" comme "Cicéron, c'est pas carré!... ou bien encore, qui transformeront "Tite-Live" en "Tite-Vie"... ou ben encore qui s'écrieront, aux moments d'énerverment: "Tacite pas, toé-là!" Je ne cite ces exemples que pour asseoir encore plus la certitude que c'est du passé que l'on tire toute expérience productive de bons résultats. Ainsi, le 14 septembre, 1720, pour la première fois à New-York, apparut en scène, une chanteuse. Son nom, c'était Alyse Garvy. Et comme cachet, la direction lui versa: quatorze poches de patates, 4 meules de fromages, deux jambons! "So, "comme dirait l'autre", cette aieule des comédiens était "cheesy", "hammy" ou dans "les patates"! Il paraît que maintenant c'est une insulte de dire d'un comédien qu'il est un "jambon", ou encore un fromage" ou ben qu'il a fait pataque!



PAUL-EMILE, 3 ans, fils de Jean-Paul Kingsley, artiste de la scène et de la radio.

Rien comme un acteur pour renier ses ancêtres et leurs traditions... ROB.



La fiancée du Commando

Un roman de guerre
Un roman d'amour
Un roman d'action
Un roman d'actualité

Les lundis, mercredis et vendredis à 7 h. 45

une réalisation



Jacques Desbaillets

CBF
Montréal

CBV
Québec

CBJ
Chicoutimi

CJBR
Rimouski

CKCH
Halifax

CHNC
New-Carlisle

CHGB
Sainte-Anne

BIJOUTERIE NOUVELLE

Tous les genres désirables, pour toutes circonstances, et à prix populaires — chez —

"Le bijoutier de confiance"

W. RIOPEL

902 est, Bélanger

Deux portes à l'Est de la rue Saint-Hubert

MONTRES

BULOVA, OMEGA, TISSOT ou CYMA

BAGUES

A DIAMANTS

"BLUE RIVER"



AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Le Courrier devenant de plus en plus volumineux, et devant plaire au plus grand nombre possible de lecteurs, nous prions nos correspondants de s'en tenir aux règlements suivants:

- 1° Ne pas poser plus de trois questions.
- 2° Poser des questions d'ordre général.
- 3° Ne pas attenter à la vie privée des artistes.

Ce faisant, nous pourrions répondre chaque semaine à un plus grand nombre de lettres et les réponses se feront plus rapides. Nous comptons sur votre coopération.

- 1—Pouvez-vous me faire une description de Roland Chenail?
- 2—La photo de Fernand Perron a-t-elle déjà paru dans Radiomonde?
- 3—Voulez-vous me décrire Arthur Vigneault? **LOLETA**
- 1—La description des hommes, ce n'est pas mon fort. Il a déjà paru des photos de Roland Chenail.
- 2—Oui, à plusieurs reprises.
- 3—Je regrette, je ne le connais pas.

- 1—La photo de Jacques Auger, d'Yvette Lorrain et d'Arthur Lefebvre paraîtra-t-elle sur la couverture de Radiomonde? **ANNE-MARIE**
- 1—La photo de Jacques Auger, d'Arthur Lefebvre ont déjà paru. Pour Yvette Lorrain, c'est probablement pour bientôt.

- 1—Léo Ellen, qui a chanté à CBF le 19 août est-elle la même qui joue dans les sketches?
- 2—Voulez-vous lui faire mes compliments?
- 3—Sa photo paraîtra-t-elle en première page? **MARIE-PAULE**
- 1—Oui.
- 2—L'aimable commission est faite.
- 3—Oui, si le patron en décide ainsi.

A YEUX BLEUS. — Ma chère petite fille, nous recevons trop de lettres de vous au sujet de Claire Allard, qui est visiblement une de vos petites amies et à qui vous voulez du bien. Mais laissez-moi vous dire que ce ne n'est pas le bon procédé et que vous lui faites plutôt du mal. Si elle a du talent, elle montera par elle-même, sans avoir besoin de forcer la main des directeurs de postes et réalisateurs. Non, je ne ferai pas votre message à M. Corbeil. Il sait très bien ce qu'il a à faire.

Même réponse à Agathe, à Georgette de la rue Mont-Reyal et quelques autres. Toutes ces lettres viennent d'ailleurs de la même main.

- 1—Qui fait Muller dans les Secrets du Dr Morhanges?
- 2—Dans le Capitaine Bravo, qui fait Bella Manès?
- 3—Qui fait Manon dans Rue Principale. **THERESE**
- 1—Pierre Durand.
- 2—Germaine Giroux.
- 3—La jolie Yvette Brind'Amour.

- 1—Quel est le thème des Secrets du Dr Morhanges?
- 2—Jacques Auger est-il marié?
- 3—A-t-il des enfants? **Une qui aime Yvette Brind'Amour**
- 1—Sleepy Lagoon.
- 2—Oui.
- 3—Oui. Une petite fille.

- 1—Voulez-vous féliciter pour moi l'auteur de Madeleine et Pierre?
- 2—Est-ce que Jacques Auger porte son vrai nom?
- 3—Marc Audet est-il parent avec André Audet? **ROLAND G.**
- 1—Mais oui, avec plaisir.
- 2—Oui.
- 3—Ce sont les deux frères.

- 3—Voulez-vous nous parler de vous, M. Mme ou Mlle? **LEONETTE**
- 1—Voilà qui va plaisir à Valdombre et à Alfred Brunet... A Hector Charland aussi...
- 2—Oui, si on nous les fait parvenir.
- 3—Mais pourquoi faire? *******
- 1—Quel est le titre de la romance qu'a chantée Mme Alarie l'hiver dernier au

- 2—C'est à souhaiter.
- 3—Oui. *******
- 1—Qui joue Simone dans la Pension Velder?
- 2—Quels sont les programmes de musique classique à CBF?
- 3—Claire Gagnier étudie-t-elle le chant avec M. Létourneau ou Mme Sarah Fisher? **MARISE**
- 1—Ce programme n'est plus sur les ondes depuis le départ de son auteur, M. Robert Choquette pour les Etats-Unis.
- 2—Les plus beaux disques et Poèmes symphoniques.
- 3—Ni avec l'un ni avec l'autre. Elle travaille avec M. Roger Filiatreault, du quatuor Alouette. *******
- 1—Quel est le vrai nom de Lionel Parent?
- 2—Sera-t-il indiscret de savoir l'âge de Paulo Bruce?
- 3—Dites à André Asselin de Rue Principale, que je sympathise avec lui dans ces heures difficiles. **Une qui adore André Asselin**
- 1—Mais c'est son vrai nom.
- 2—Oui.
- 3—Je lui fais volontiers la commission. *******
- 1—Quel est le titre du morceau de piano que joue Mlle Angélique? **VIOLETTA**
- 1—La vaise Annette. *******
- 1—Qui fait M. Trudeau dans Vie de Famille?
- 2—M. Desrochers dans Madeleine et Pierre?
- 3—Le Dr Mélançon dans Grande Soeur? **BERTHE**
- 1—Avila Cuseon.
- 2—Roland D'Amour.
- 3—Elzéar Hamel. *******
- 1—Qui joue Mme Brigard?
- 2—Antoine?
- 3—Bidule? Tous du Capitaine Bravo? **Auditeur de Pointe-Bleue**
- 1—Leo Ellen.
- 2—André Treich.
- 3—Henri Letondal.



- 1—Verrons-nous la photo de Gisèle Schmidt en première page?
- 2—Quelle est la couleur de ses yeux et de ses cheveux?
- 3—Marcel et Roger Bauil sont-ils mariés? **Merci beaucoup**
- 1—Cette photo a paru cette année, sur la couverture du numéro de Pâques.
- 2—Elle est brune aux yeux bruns.
- 3—Oui. *******
- 1—Qui fait Mme Brigard dans le Capitaine Bravo?
- 2—Qui est Bidule?
- 3—André Treich est-il marié? **FRANÇOISE**
- 1—Leo Ellen.
- 2—Henri Letondal.
- 3—Oui. *******
- 1—Qui joue Hector dans la Bergerie?
- 2—Beauchamp dans Rue Principale?
- 3—Mona, dans Grande Soeur? **LILL**
- 1—Il n'y a pas d'Hector dans la Bergerie.
- 2—L'inimitable Fred Barry.
- 3—Olivette Thibeault. *******
- 1—Quand la Marmaille reviendra-t-elle sur les ondes?
- 2—Pourquoi le vieux loup de mer a-t-il cessé si vite? **RIKI-LIRI**
- 1—Probablement à l'automne.
- 2—C'est une question de contrat. *******
- 1—Voulez-vous féliciter Alfred Brunet (Ti-Mousse) pour la belle râlée qu'il a administrée à Séraphin, à St-Jérôme?
- 2—Est-ce que les photos prises à St-Jérôme paraîtront dans Radiomonde?

- programme Rinso?
- 2—Quel est le thème de Chez Colette?
- 3—Entendrons-nous Léo Lesieur à l'orgue prochainement? **Flore Dufresne**
- 1—Dis veux-tu?
- 2—They go wild, simply wild over me.
- 3—La chose est très possible. *******
- 1—Qui fait Marcel et Pauline dans Rue Principale?
- 2—Qui est Madeleine Monnet?
- 3—Avec qui Juliette Béliveau est-elle mariée? **LAURETTE**
- 1—Marcel: Henri Poitras. — Pauline: Marie-Eve Liénard.
- 2—Madeleine Monnet est une jeune femme qui a longtemps vécu en Europe et que la guerre a ramenée au Canada. Elle est Canadienne française d'ailleurs.
- 3—Juliette Béliveau est mariée avec M. Larue. *******
- 1—Qui fait Bella Manès dans le Capitaine Bravo?
- 2—Verrons-nous sa photo bientôt?
- 3—Est-elle mariée? **Francine**
- 1—Germaine Giroux.
- 2—Probablement.
- 3—Non. *******
- 1—Quand Ceux qu'on aime recommencera-t-il?
- 2—Qui fait Ginette dans C'est la vie?
- 3—Quel âge a-t-elle? **ANDREE**
- 1—Le 16 septembre.
- 2—Germaine Lemyre a repris le rôle de José Forgues.
- 3—La question de l'âge est absolument prohibée. *******
- 1—Qui a chanté le mercredi, 19 août à CBF, à 8h. du soir?
- 2—L'entendrons-nous bientôt plus souvent?
- 3—Elle est Française, n'est-ce pas? **Mme Onil Therrien**
- 1—Leo Ellen.

- 1—Pouvez-vous me faire une description de Roland Chenail?
- 2—La photo de Fernand Perron a-t-elle déjà paru dans Radiomonde?
- 3—Voulez-vous me décrire Arthur Vigneault? **LOLETA**
- 1—La description des hommes, ce n'est pas mon fort. Il a déjà paru des photos de Roland Chenail.
- 2—Oui, à plusieurs reprises.
- 3—Je regrette, je ne le connais pas. *******
- 1—La photo de Jacques Auger, d'Yvette Lorrain et d'Arthur Lefebvre paraîtra-t-elle sur la couverture de Radiomonde? **ANNE-MARIE**
- 1—La photo de Jacques Auger, d'Arthur Lefebvre ont déjà paru. Pour Yvette Lorrain, c'est probablement pour bientôt.
- 1—Léo Ellen, qui a chanté à CBF le 19 août est-elle la même qui joue dans les sketches?
- 2—Voulez-vous lui faire mes compliments?
- 3—Sa photo paraîtra-t-elle en première page? **MARIE-PAULE**
- 1—Oui.
- 2—L'aimable commission est faite.
- 3—Oui, si le patron en décide ainsi. *******
- 1—Qui fait Muller dans les Secrets du Dr Morhanges?
- 2—Dans le Capitaine Bravo, qui fait Bella Manès?
- 3—Qui fait Manon dans Rue Principale. **THERESE**
- 1—Pierre Durand.
- 2—Germaine Giroux.
- 3—La jolie Yvette Brind'Amour. *******
- 1—Quel est le thème des Secrets du Dr Morhanges?
- 2—Jacques Auger est-il marié?
- 3—A-t-il des enfants? **Une qui aime Yvette Brind'Amour**
- 1—Sleepy Lagoon.
- 2—Oui.
- 3—Oui. Une petite fille.

**Les RIVES
NORD et SUD
du BAS de
QUÉBEC
ÉCOUTENT**

1230 kc.
CHGB
2M watt.
Ste-Anne-de-la-Pocatière

(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

<p>DIMANCHE</p> <p style="font-size: 2em;">13</p> <p>SEPTEMBRE</p>	<p>LUNDI</p>  <p>Emma Heyman</p>	<p>MARDI</p> <p style="font-size: 2em;">15</p> <p>SEPTEMBRE</p>	<p>MERCREDI</p>  <p>José Delaquerrière</p>	<p>JEUDI</p>  <p>Philippe Robert</p>	<p> VENDREDI</p>  <p>Marcel Marineau</p>	<p>SAMEDI</p>  <p>Liliane Dorsenn</p>
--	--	---	---	--	--	---

● CINEMONONDE paraitra le 22 septembre ●



★ A l'issue de la 100e émission du "Capitaine Bravo", à CKAC: Lucienne Letondal et Ferdinand Blond.



★ "Chansonnettes de chez-nous" à CKAC. On reconnaît sur cette photo, de gauche à droite: Jacques Boisjoli, André Louvain, Edgar Goulet, Simonne Quesnel, Marie-Eve Liénard et Jeanne d'Arc Couet.



★ Juliette Béliveau boit une tasse de café pour reprendre sa voix d'adulte après une émission de "Comme tout le monde" à Radio-Canada.

★ Ovide Légaré et sa fillette Raymonde qui est venue voir Nazaire et Barnabé, à CKAC.



★ Jean Lalonde, annonceur à CKAC, et speaker commercial pour l'émission du "Capitaine Bravo".



★ A Radio-Canada, on vient de terminer une émission de Marius, Olive & Cie. De gauche à droite: André Leguet, Rose Rey-Duzil, Henry Deyglus, Mimi d'Estée, Mia Ridd ex et Olivette Thibault.